



« J'ai un grand ouvrage à exécuter »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous chaque semaine.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Pourquoi ceux qui reconstruisaient le temple de Dieu ont-ils commencé par ériger un mur contre leurs propres voisins ? Le Dr Christina Olson explore les figures d'Esdras et de Néhémie, ces dirigeants imparfaits, cette histoire controversée et ces frontières rigides qui relient l'Ancien et le Nouveau Testament.

Partie 2 :

La Dr Christina Olson poursuit son analyse des livres d'Esdras et de Néhémie, en retraçant l'histoire du temple, de la loi et des murs – ainsi que le travail magnifiquement imparfait qui consiste à redevenir un peuple de l'alliance.

Timecodes :

Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Dr Christina Olson
- 1:48 Premières impressions sur Esdras et Néhémie
- 4:15 Biographie de la Dr Olson
- 7:38 *Le manuel « Viens, et suis-moi »*
- 8:25 Que signifient ces noms ?
- 9:45 Récapitulatif de l'exil et des découvertes archéologiques
- 14:59 Les périodes du Premier et du Second Temple
- 17 h 54 Pourquoi reconstruire ?
- 19 h 00 Esdras-Néhémie, un pont vers le Nouveau Testament
- 23:45 L'édit de Cyrus et le retour au pays
- 26 h 04 Pourquoi le livre d'Esdras-Néhémie est-il si difficile à lire ?
- 30:59 La structure d'un récit antique sur la construction d'un temple
- 35:43 « Des étrangers dans un pays étranger » – Identité et mémoire
- 39 h 29 Les généalogies et la revendication d'un droit
- 40:00 Le retour de Zorobabel et de Josué
- 44:51 Pleurs et joie lors de la pose de la première pierre du temple
- 46:13 L'arrivée des adversaires
- 47:55 L'exclusion et Dieu qui se sert de l'imperfection
- 52:41 Comment les conflits actuels sont relatés
- 57:18 Lettres d'accusation adressées au roi de Perse
- 1:01:12 L'enquête de Tatnai et le décret de Darius
- 1:05:15 La consécration du temple et la Pâque
- 1:07:52 Fin de la première partie – Dr Christina Olson

Partie 2 -

- 0:00 Partie 2 - Dr Christina Olson
- 2:53 Chanteurs, portiers et Nethinim : le personnel du Temple
- 4:29 Néhémie, l'échanson, apprend la ruine de Jérusalem
- 6:47 Les tombes de mes pères
- 12:06 Points clés : l'histoire personnelle du Dr Olson
- 13:51 Le sacrifice de Néhémie : quitter le palais
- 17:15 La prière en temps de conflit
- 18:38 Sanballat, Tobia et Guéshem s'opposent à la reconstruction de la muraille
- 22:24 Des frontières imparfaites, une communauté imparfaite
- 24:51 Construire l'épée à la main
- 25:17 Conflits internes : dettes, intérêts et réforme
- 26:43 « Je réalise une grande œuvre »
- 29:54 Lehonti et Amalicia
- 36:43 La muraille est achevée et Esdras lit la Loi
- 38:11 La joie du Seigneur est une force
- 39:42 La fête de Souccot rétablie et le culte communautaire

- 40:14 Une fin inachevée
- 43:32 Comment la recherche universitaire transforme la foi
- 46:21 Pourquoi enseigner les récits complexes
- 47:45 Le culte non linéaire et les saisons de la vie
- 51:48 Fin de la partie 2 – Dr Christina Olson

Références :

« 27 juillet – 2 août. “Je fais une grande œuvre” : Esdras 1 ; 3–7 ; Néhémie 2 ; 4–6 ; 8. » Dans Viens et suis-moi — Pour la maison et l’Église : Ancien Testament 2026. Salt Lake City : L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/31?lang=eng>.

« Pourquoi les Juifs ont-ils rejeté l’offre des Samaritains de les aider à reconstruire le temple ? » Dans Aides scripturaires pour l’Ancien Testament. Salt Lake City : L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/scripture-helps-old-testament/29-ezra-1-3-7-nehemiah-2-4-6-8?lang=eng>

« L’Empire perse achéménide (550–330 av. J.-C.) ». Chronologie Heilbrunn de l’histoire de l’art. Le Metropolitan Museum of Art. <https://www.metmuseum.org/essays/the-achaemenid-persian-empire-550-330-b-cm>

Blankenship, Sam. « L’historiographie de style perse dans Esdras-Néhémie ». Journal of Biblical Literature 143, n° 4 (2024) : 623–42. <https://doi.org/10.15699/jbl.1434.2024.4>

Carlin, Dan. « Kings of Kings ». Hardcore History, épisode 56. Podcast audio. <https://www.dancarlin.com/hardcore-history-56-kings-of-kings/>

« Grotte des Patriarches ». Encyclopaedia Britannica. <https://www.britannica.com/place/Cave-of-the-Patriarchs>

Cohen, Shaye J. D. « Le Temple et la synagogue ». Dans *Le Temple dans l’Antiquité : documents anciens et perspectives modernes*, sous la direction de Truman G. Madsen, p. 151-174. Provo, UT : Centre d’études religieuses, Université Brigham Young, 1984. <https://rsc.byu.edu/temple-antiquity/temple-synagogue>.

« Le cylindre de Cyrus ». Bible History Daily. Société d’archéologie biblique. <https://www.biblicalarchaeology.org/daily/ancient-cultures/the-cyrus-cylinder/>. « Datation du temple samaritain sur le mont Garizim ». Bible History Daily. Biblical Archaeology Society

<https://www.biblicalarchaeology.org/daily/ancient-cultures/ancient-israel/dating-of-samaritan-temple-on-mt-gerizim/>

England, Eugene. « Pourquoi l'Église est aussi vraie que l'Évangile ». Sunstone, 1986.

<https://www.eugeneengland.org/why-the-church-is-as-true-as-the-gospel>

« Épisode 81 : L'historiographie de style perse dans Esdras-Néhémie avec Sam Blankenship ». It Means What It Means. Podcast audio, juillet 2025. <https://itmeanswhatitmeans.podbean.com/e/episode-81-persian-style-historiography-in-ezra-nehemiah-with-sam-blankenship/>

« Esdras ». Dans International Standard Bible Encyclopedia, sous la direction de James Orr. Chicago : Howard-Severance, 1915. <https://www.biblestudytools.com/encyclopedias/isbe/ezra.html>

« Ezra et Néhémie ». My Jewish Learning. <https://www.myjewishlearning.com/article/ezra-and-nehemiah/>

« Aggée ». Wiki de la Society for Old Testament Study. <https://www.sots.ac.uk/wiki/haggai>

Hurowitz, Victor (Avigdor). « I Have Built You an Exalted House : Temple Building in the Bible in Light of Mesopotamian and Northwest Semitic Writings ». Sheffield : JSOT Press, 1992. Japhet, Sara. « Survival and Revival : Megillat Esther and Ezra-Nehemiah ». TheTorah.com, 2015. <https://www.thetorah.com/article/survival-and-revival-megillat-esther-and-ezra-nehemiah>

Jonker, Louis Cloete. « Leadership communautaire, diaspora et Esdras-Néhémie ». Old Testament Essays 34, n° 3 (2021). <https://doi.org/10.17159/2312-3621/2021/v34n3a13>. Laird, Donna J. « L'art de la négociation dans Esdras-Néhémie ». Bible & Interpretation, Université d'Arizona, avril 2017. <https://bibleinterp.arizona.edu/node/3449>

Levin, Yigal. « Des listes à l'histoire : aspects chronologiques des généalogies du chroniqueur ». Journal of Biblical Literature 123, n° 4 (2004) : 601–36.

https://www.academia.edu/38554916/Judea_Samaria_and_Idumea_Three_Models_of_Ethnicity_and_Administration_in_the_Persian_Period

« Judée, Samarie et Idumée : trois modèles d'ethnicité et d'administration à l'époque perse ». Dans *De Juda à la Judée : structures et processus socio-économiques à l'époque perse*, sous la direction de Johannes Unsok Ro, p. 4–53. Sheffield : Sheffield Phoenix Press, 2012.

https://www.academia.edu/38554916/Judea_Samaria_and_Idumea_Three_Models_of_Ethnicity_and_Administration_in_the_Persian_Period

Lipschits, Oded. « Le mythe de la terre vide et le mythe du retour massif : un regard nouveau sur l'histoire de Juda sous la domination babylonienne et perse. » Conférence du Dr David A. Kipper sur

l'Israël antique, Institut oriental, Université de Chicago, 29 avril 2013

<https://biblicalstudiesonline.wordpress.com/2014/03/23/oded-lipschits-myth-of-the-empty-land/>

Matson, Joshua M. « Entre les Testaments : l'histoire de la Judée entre les Testaments de la Bible ». Dans Histoire, culture et société du Nouveau Testament : contexte des textes du Nouveau Testament, sous la direction de Lincoln H. Blumell, p. 3-18. Provo, UT : Centre d'études religieuses, Université Brigham Young ; Salt Lake City : Deseret Book, 2019. <https://rsc.byu.edu/new-testament-history-culture-society/between-testaments>.

« Écriture miniature sur des amulettes antiques ». Bible History Daily. Société d'archéologie biblique. <https://www.biblicalarchaeology.org/daily/biblical-artifacts/inscriptions/miniature-writing-ancient-amulets-ketef-hinnom/>

« Nethinim ». Dans International Standard Bible Encyclopedia. <https://www.internationalstandardbible.com/N/nethinim.html>

Olson, Christina. « Paysages funéraires de la Judée à l'âge du fer : une réévaluation de la relation entre la ville et ses morts ». Communication présentée lors du congrès annuel de la Society of Biblical Literature, San Diego, Californie, 23 novembre 2024. Lauréate du prix Sean W. Dever Memorial 2025, W.F. Albright Institute of Archaeological Research.

« La dynastie achéménide de Perse : quand on lit la Bible sans connaître l'histoire ». TheTorah.com. <https://www.thetorah.com/article/persias-achaemenid-dynasty-if-you-read-the-bible-without-history>.

« Les Samaritains ». Wiki de la Société d'études de l'Ancien Testament. <https://www.sots.ac.uk/wiki/samaritans/>

Seely, David Rolph. « La restauration comme renouvellement de l'alliance ». Dans Sperry Symposium Classics : The Old Testament, sous la direction de Paul Y. Hoskisson, p. 311–36. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City : Deseret Book, 2005. <https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-old-testament/restoration-covenant-renewal>

Shannon, Avram R. « “La Torah dans la bouche” : une introduction à la loi orale rabbinique ». Religious Educator 19, n° 1 (2018) : 139–59. <https://rsc.byu.edu/vol-19-no-1-2018/torah-mouth-introduction-rabbinic-oral-law>. Skinner, Andrew C. « L'Empire perse et la nation juive restaurée ». Dans A Bible Reader's History of the Ancient World, sous la direction de Kent P. Jackson. Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University. <https://rsc.byu.edu/bible-readers-history-ancient-world/persian-empire-restored-jewish-nation>

Uchtdorf, Dieter F. « Nous accomplissons une grande œuvre et ne pouvons pas renoncer. » Ensign, mai 2009, p. 59-62. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2009/04/we-are-doing-a-great-work-and-cannot-come-down>

« Que signifie l'expression "la joie du Seigneur est ma force" dans la Bible ? » Bible Study Tools, décembre 2021. <https://www.biblestudytools.com/bible-study/topical-studies/what-does-the-joy-of-the-lord-is-my-strength-mean.html>

Windle, Bryan. « Artaxerxès Ier : une biographie archéologique ». Bible Archaeology Report, 24 octobre 2024. <https://biblearchaeologyreport.com/2024/10/24/artaxerxes-i-an-archaeological-biography/>

Wuench, Hans-Georg. « La structure d'Esdras-Néhémie en tant qu'unité littéraire ». Verbum et Ecclesia 42, n° 1 (2021) : 1–9. <https://doi.org/10.4102/ve.v42i1.2317>. « Zorobabel dans les prophéties d'Aggée et de Zacharie ». A Bible Darkly (blog), février 2021. <https://www.abibledarkly.com/2021/02/zerubbabel-in-prophecies-of-haggai-and.html>

Informations biographiques :



Le Dr Christina Olson est titulaire d'une licence en études du Proche-Orient ancien de l'université Brigham Young (BYU), d'un master en anthropologie et archéologie du Moyen-Orient de l'université d'État de l'Est de la Caroline (ECU), et a récemment obtenu son doctorat en religion (Ancien Testament) à l'université Baylor. Elle a effectué une mission en Russie et au Kazakhstan, et a participé aux efforts pilotes visant à faire en sorte que les missionnaires apprennent le kazakh en plus du russe. En tant qu'archéologue et spécialiste de la Bible, elle explore les liens entre les sources textuelles et matérielles afin de comprendre les contextes historiques et littéraires de la Bible hébraïque. Ses recherches portent sur les pratiques funéraires du sud du Levant, de l'âge du bronze jusqu'au début de la période hellénistique. La thèse de Christina a porté sur les pratiques funéraires de la période perse en Juda, en examinant comment la relation entre les communautés post-exiliques et les tombes de l'âge du fer s'inscrivait dans la mémoire des ancêtres royaux défunts telle qu'elle est décrite dans les textes bibliques. Elle a participé à des projets archéologiques au Colorado, en Italie et en Israël, notamment pendant sept ans sur le site de Tell es-Safi/Gath, en Israël. Elle a récemment obtenu une bourse de recherche de quatre mois à l'Institut d'archéologie Albright de Jérusalem afin de terminer son premier ouvrage, qui s'appuie sur sa thèse. Elle vit actuellement à Waco, au Texas, avec son mari, Peter, et leurs deux garçons très actifs.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des éléments protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève de l'« usage loyal » (fair use) et de tout élément protégé par le droit d'auteur, tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public, sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, notamment pour des commentaires, ainsi qu'à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr Christina Olson :	00:00:03	Nous regardons ces passages bibliques, nous regardons ces personnages, et nous voulons qu'ils soient parfaits. Mais le but même de cet Évangile est que personne ne peut être parfait, car si nous étions parfaits, comment Dieu pourrait-il nous montrer sa grande œuvre à travers nous ? Car Dieu est le seul à être parfait. C'est lui que nous nous efforçons d'imiter.
Hank Smith :	00:00:24	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec John Bytheway, qui est un scribe versé dans la loi de Moïse. John, j'ai lu cela dans le chapitre 7 d'Esdras, verset 6, et je me suis dit : « C'est tout à fait John. » John est un scribe versé dans la loi de Moïse. Je t'ai vu écrire cette année plus que jamais auparavant. Tu as pris des notes.
John Bytheway :	00:00:49	Mon Ancien Testament se remplit de nombreuses notes provenant de nombreux érudits. Je suis prêt, disposé à le faire, et deux sur trois, ce n'est pas mal.
Hank Smith :	00:00:56	Oui. Tu sais, John, je pense qu'un scribe chevronné est en réalité un expert de la loi de Moïse. Plus on écrit, plus on acquiert de l'expertise. Je pense que tu pourrais être un expert à ce stade.
John Bytheway :	00:01:09	Oh, je ne sais pas, mais je vais prendre ce compliment comme un objectif à atteindre.
Hank Smith :	00:01:13	L'Ancien Testament peut être difficile à comprendre, mais nous avons la personne idéale pour nous l'expliquer. John, nous accueillons aujourd'hui notre première invitée, le Dr Christina Olson. Merci d'être parmi nous. Merci d'avoir rejoint l'émission « followHIM ».
Dr Christina Olson :	00:01:27	Merci de m'accueillir. C'est un honneur d'être ici.

Hank Smith :	00:01:30	Ça va être super sympa. John, quand tu penses à Esdras et Néhémie... Si tu m'avais posé cette question au lycée, je t'aurais répondu : « Santé ! » « Néhémie ? Je ne sais pas ce que c'est. » Au fil des années, nous avons appris à mieux comprendre ces livres . Qu'est-ce qui te vient à l'esprit quand tu penses à eux ?
John Bytheway :	00:01:48	À quel point le temple occupait une place centrale. Il semblait toujours être question de construction ou de reconstruction. Et je pense que si j'avais soudain eu la chance de retourner en Israël, je me serais dit : « Allons à la plage. Allons à Césarée maritime, n'est-ce pas ? C'est quoi, leur truc ? Il faut qu'on construise le temple. »
Hank Smith :	00:02:05	Oui. J'adore ça. Christina, pendant que tu te préparais, qu'est-ce que tu as envie de faire aujourd'hui ? Qu'est-ce qui te fait le plus plaisir ?
Dr Christina Olson :	00:02:10	Tout d'abord, pour faire suite à cette remarque, je voudrais simplement présenter le livre d'Esdras et de Néhémie. C'est un texte que beaucoup de gens ne lisent probablement pas très souvent. Quand j'ai dit à mon mari que j'allais m'y attaquer, il m'a répondu : « Je ne sais pas vraiment ce qu'il y a là-dedans. » Que contient réellement le livre d'Esdras-Néhémie ? Il a donc servi de cobaye. Ce n'est pas un livre très courant, ni facile à lire. Sur le plan littéraire, c'est vraiment déroutant. Sur le plan historique, c'est vraiment déroutant. Il fait partie des livres historiques, mais ce n'est pas de l'histoire telle que nous aimons la raconter. L'un de mes principaux objectifs aujourd'hui est simplement de poser le contexte. Le contexte est très important pour un anthropologue, un archéologue et un chercheur. Pour moi, le contexte représente sans doute la moitié du chemin dans la lecture des Écritures. Où les auteurs écrivent-ils ? À quelle époque écrivent-ils ? Quels événements influencent leur manière d'écrire et les thèmes sur lesquels ils se concentrent ? Il s'agit vraiment de parler du contexte.
	00:02:58	Il y a ensuite quelques thèmes très marquants dans Esdras-Néhémie qui, là encore, sont très utiles à comprendre si l'on considère la situation dans son ensemble. Esdras-Néhémie constitue un pont entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. C'est une période que l'on a tendance à oublier : on lit l'Ancien Testament, puis on passe directement au Nouveau Testament, et on se demande : « Qu'y a-t-il entre les deux ? » En réalité, il s'est passé beaucoup de choses entre ces deux périodes. C'est en fait une période cruciale, notamment pour préparer le terrain du Nouveau Testament. J'ai enseigné le Nouveau Testament à plusieurs reprises à la BYU et c'est par là que je commence. Si l'on veut comprendre le Nouveau

Testament, il faut comprendre tout ce qui s'est passé auparavant et qui a préparé le terrain. Mais pour moi, les livres d'Esdras et de Néhémie constituent un texte formidable qui nous montre comment nous sommes passés d'un point à un autre, des rois à l'époque de Jésus-Christ, et où se trouve ce pont entre les deux. Et c'est précisément ce que nous apportent ces livres.

Hank Smith : 00:03:46 Tu sais, je pense que tu as tout à fait raison là-dessus. Quand j'enseigne Ésaïe, je n'aborde pas beaucoup Esdras et Néhémie, mais tu as raison, le contexte, c'est la moitié du chemin. S'ils savent simplement de qui il parle, à quel moment il parle, tout à coup, oh, oh, je comprends maintenant. J'ai hâte de découvrir le contexte de ces livres. John, voici Christina, c'est la première fois qu'elle se joint à nous. Elle habite à Waco, au Texas. Nous ne l'avons rencontrée qu'aujourd'hui, mais qui est cette femme ?

John Bytheway : 00:04:15 Hank, quand j'ai lu la biographie de Christina, je me suis dit : « Oh, oh, waouh. Oh, oh, waouh. » Alors préparez-vous à dire « oh » et « waouh ». Christina est titulaire d'une licence de l'université BYU en études du Proche-Orient ancien. Elle a obtenu un master à l'université Eastern Carolina en anthropologie et archéologie du Moyen-Orient. Elle a récemment obtenu son doctorat en religion, spécialité Ancien Testament, à l'université Baylor, où elle enseigne actuellement. Elle a effectué une mission en Russie et au Kazakhstan et a participé aux efforts pilotes visant à faire en sorte que les missionnaires apprennent le kazakh en plus du russe. C'est une archéologue et une spécialiste de la Bible. Elle a travaillé sur des projets archéologiques au Colorado, en Italie et en Israël. Si l'on additionne ces trois lieux, cela représente au total sept ans passés sur le site de Telesafe, à Gath, en Israël. Elle s'est récemment vu attribuer une bourse de recherche de quatre mois à l'Institut d'archéologie Albright de Jérusalem, waouh, afin de terminer son premier ouvrage basé sur sa thèse. Elle vit actuellement à Waco avec son mari, Peter, et leurs deux garçons très dynamiques. Quel parcours ! C'est formidable. Nous sommes ravis de vous entendre et de vous accueillir sur followHIM.

Hank Smith : 00:05:31 John, parfois, quand j'entends ce genre de biographies, je me dis : « Qu'ai-je fait de ma vie ? » John, j'ai assez d'âge pour être le professeur de Christina au séminaire. Elle a suivi un parcours accéléré dans ses études. C'est incroyable. Christina, raconte-moi ce que ça fait d'être une jeune maman qui rédige une thèse.

Dr Christina Olson :	00:05:46	Oui, j'ai commencé mon doctorat avec un bébé de six semaines, en fait, et j'ai eu beaucoup, beaucoup de chance : la veille de la rentrée, il a fait ses nuits. Et depuis, il a continué à bien dormir, ce qui m'a vraiment sauvé la mise ces deux premières années. Non, ça a été la folie, mais ça a aussi été un plaisir de les avoir à mes côtés. Quand nous sommes allés en Italie, j'ai emmené mon mari et mon fils, et j'étais enceinte de mon deuxième. Ils m'ont donc simplement accompagnée dans ce voyage. C'était une occasion sympa de vivre ça en famille.
Hank Smith :	00:06:12	C'est fantastique. John et moi avons tous les deux des garçons à la maison, donc nous savons ce que c'est que d'avoir un enfant de sept ans et un autre de trois ans, si je me souviens bien de ce que vous avez dit. Nous connaissons bien cette vie-là. C'est quelque chose que je peux au moins ajouter à ma biographie. J'ai eu des garçons chez moi. Et c'est pour ça que nous n'achetons pas de choses toutes neuves.
Dr Christina Olson :	00:06:28	« Actif », c'était le terme très gentil que j'utilisais pour...
Hank Smith :	00:06:32	Oui. « Active ». C'est génial.
John Bytheway :	00:06:34	Il suffit de regarder les plinthes. C'est tout ce qu'il faut savoir. Regardez les plinthes et vous verrez à quel point nos enfants ont été actifs.
Hank Smith :	00:06:42	Récemment, vous deux, nous avons déménagé pas très loin d'ici, à environ 20 minutes. Mais en déménageant, nous avons dû décrocher tout un tas d'affiches dans les chambres des garçons et nous avons découvert des trous dans le mur dont je ne soupçonnais même pas l'existence. J'ai interrogé mes fils à ce sujet et ils m'ont répondu : « Ah oui, c'est vrai. » « Ouais, c'était quand on faisait de la lutte et on a juste collé un poster par-dessus. » D'accord, merci les gars. Lis-nous un passage du manuel « Viens et suis-moi » . Ensuite, Christina, John et moi, on est prêts à apprendre. J'ai vraiment envie de comprendre ces livres, mais le titre de la leçon de cette semaine est « Je fais une grande œuvre ».
	00:07:20	Le peuple juif était en captivité à Babylone depuis environ 70 ans. Il avait perdu Jérusalem et le temple, et beaucoup avaient oublié leur engagement envers la loi de Dieu, mais Dieu ne les avait pas oubliés. En effet, il avait déclaré par l'intermédiaire de son prophète : « Je vous rendrai visite et j'accomplirai ma bonne parole à votre égard, en vous faisant revenir. » Fidèle à cette prophétie, le Seigneur a ouvert la voie pour que son peuple revienne à Jérusalem et, plus important encore, revienne à ses alliances. Et il suscita des serviteurs qui

accomplirent une grande œuvre. Un gouverneur nommé Zorobabel supervisa la reconstruction de la maison du Seigneur. Esdras, prêtre et scribe, aida le peuple à tourner à nouveau son cœur vers la loi de Dieu, et Néhémie dirigea la reconstruction des remparts protecteurs autour de Jérusalem. Ils rencontrèrent de l'opposition, mais ils reçurent également de l'aide de sources inattendues. Leurs expériences peuvent éclairer et inspirer les nôtres, car nous accomplissons nous aussi une grande œuvre. Et tout comme la leur, notre œuvre est étroitement liée à la maison du Seigneur, à la loi du Seigneur et à la protection spirituelle que nous trouvons en Lui. Quelle belle façon de commencer ! Cela nous donne même un petit aperçu du contexte dont tu parlais. Christina, par quoi veux-tu commencer ? Que devrions-nous faire ensuite ?

- | | | |
|----------------------|----------|--|
| Dr Christina Olson : | 00:08:25 | Pour commencer, parlons simplement des noms d'Esdras et de Néhémie. Esdras vient de la racine « Ezer ». Vous avez peut-être déjà entendu ce mot à plusieurs reprises, surtout si vous vous reportez au récit de la Genèse. On trouve le mot « Ezer kenegdo » en référence à Ève. « Ezer » signifie « aide ». Les spécialistes pensent qu'Esdras pourrait être une forme abrégée, un surnom, d'« Ezrayahu », qui signifie littéralement « Dieu est mon » ou « Yahweh est mon aide ». Dès le départ, nous avons donc le nom d'Ezer, qui signifie « Dieu nous aide ». C'est l'un des thèmes d'Esdras-Néhémie : Dieu nous aide. Puis vient Néhémie, qui vient de la racine « nehem », qui signifie « réconfort ». La terminaison « -iah » est aphorique, elle renvoie au nom de Dieu. Ainsi, Dieu est notre réconfort. Dès le départ, on découvre donc l'histoire d'un Dieu qui est notre secours et notre réconfort, ce qui transparaît tout au long. L'histoire d'un Dieu qui vient en aide à son peuple, qui redonne du réconfort à son peuple qui avait tant perdu et qui avait connu le désespoir et la destruction au cours de son histoire. |
| Hank Smith : | 00:09:24 | Aide et réconfort. Je pense que John veut dire « toilettes ». C'est donc excellent. |
| John Bytheway : | 00:09:32 | Ouais, mes parents auraient dû vérifier l'étymologie de ce mot avant, non ? |
| Hank Smith : | 00:09:39 | Désolé, tu vas devoir t'habituer à nos blagues, Christina, au fur et à mesure. |
| Dr Christina Olson : | 00:09:42 | Non, ça va. Je m'en accommode. |
| Hank Smith : | 00:09:45 | Bon, Christina, j'aimerais tester mes connaissances. Voici ce dont je me souviens jusqu'à présent de ce que nous avons lu. Il y avait le royaume d'Israël. Puis ils ont décidé qu'ils voulaient |

des rois. Nous avons eu Saül, David, Salomon. Ensuite, le royaume s'est scindé en deux : le royaume du Nord d'Israël et le royaume du Sud de Juda. Le royaume du Nord a été détruit ou conquis par l'Assyrie. Une centaine d'années plus tard, le royaume du Sud est conquis par Babylone. Beaucoup de ces Juifs, en particulier la famille royale et la classe supérieure, sont emmenés à Babylone. Puis le roi Cyrus, qui n'est pas Israélite, s'est peut-être considéré comme un libérateur. « Je vous libère de Babylone. Retournez à Jérusalem. Allez reconstruire votre ville. » Comment m'en suis-je sorti ?

Dr Christina Olson : 00:10:32

Oui, c'est ça, en gros. Mais je voudrais entrer un peu plus dans les détails pour planter le décor de ce dont nous allons parler dans les livres d'Esdras et de Néhémie, et décrire à quoi ressemble le pays, afin de mieux comprendre ce qu'ils pensent ou ressentent. Donc oui, à la fin du règne des rois, les Babyloniens sont arrivés. Ils ont tenté de se rebeller à plusieurs reprises. Les Babyloniens ont fini par détruire la ville. Lorsque nous lisons le texte, le texte biblique, il est rédigé par des Judéens. Il est rédigé par ceux qui ont cette histoire du royaume de Juda. Il est rédigé selon leur point de vue, leurs préjugés, leurs influences et leurs souvenirs. Ils aborderont certains sujets d'une manière qui leur est peut-être un peu plus favorable, ou dont ils se souviennent d'une certaine façon. Ils évoquent donc... Il y a ce grand exode, cette déportation. En réalité, il y a eu trois déportations distinctes de groupes de personnes à l'époque des Babyloniens.

00:11:22

Puis il y a la destruction du temple en 586, la destruction de la ville. C'est une destruction d'une ampleur considérable. Mais en réalité, grâce aux découvertes archéologiques, on en a appris beaucoup plus sur Jérusalem ces dernières années, notamment sur [l'archéologie](#) de la Jérusalem à cette époque, pendant les périodes babylonienne et surtout perse, afin de mieux comprendre ce qui se passait à cette époque marquée par l'exil, alors que la population avait disparu. La Bible évoque cette idée d'une terre déserte. Elle n'était pas tout à fait aussi déserte. Vous avez mentionné que seules les élites avaient été emmenées. Or, dans les couches archéologiques de la ville datant de la destruction babylonienne, on constate que tout n'a pas été détruit. La destruction était très localisée. Le temple, certaines des plus grandes demeures. On constate donc une destruction très stratégique. Et puis, on voit par la suite qu'il n'y a pas eu d'abandon total de la ville. On voit des gens commencer à construire, même assez récemment après cette destruction, en s'appuyant sur ces ruines. À partir de la période perse, ils vivent dans les ruines de la ville de Jérusalem.

Hank Smith :	00:12:28	C'est fascinant, car n'est-ce pas précisément à ce moment-là que Léhi quitte Jérusalem en disant : « Écoutez, Jérusalem va être détruite » ? Vous dites que les vestiges archéologiques montrent qu'elle a bien été détruite, mais qu'il s'agissait d'une destruction stratégique orchestrée par Babylone.
Dr Christina Olson :	00:12:41	Mm-hmm.
Hank Smith :	00:12:42	Intéressant. J'aime bien ça.
Dr Christina Olson :	00:12:44	Et surtout quand on y réfléchit, je veux dire, cela fait partie intégrante des récits de conquête à travers les âges. Lorsque des puissances viennent pour détruire, elles s'attaquent aux principaux centres de pouvoir. Elles détruisent le temple, le palais, les bâtiments administratifs. J'en parlerai plus tard à propos de Néhémie. Souvent, ils déterrèrent les ossements des tombes. Ainsi, on prive les gens de leur héritage ou de leurs droits sur la terre. Dans d'autres récits, ils salent la terre, détruisant ainsi l'économie. Et puis, on déporte les gens, on détruit leur société. Il s'agit donc d'une destruction très stratégique d'une communauté, d'une nation au sein de ce royaume. Et c'est ce qu'a subi le royaume de Juda. Ce fut une destruction massive très stratégique. C'est une destruction massive, même si, au niveau individuel, certaines personnes vivent encore dans les environs. Probablement beaucoup de personnes liées au temple, comme nous le verrons plus loin dans le texte. Beaucoup d'entre eux font partie du personnel du temple et se trouvent toujours aux alentours de ce temple détruit, car il s'agit toujours d'un lieu sacré, même s'il a été détruit. Il reste encore les ruines du temple. Et il existe peut-être des preuves de pèlerinages vers le temple avant même qu'il ne soit reconstruit. C'est donc un site qui reste important, et des gens se trouvent toujours aux alentours du temple, ainsi que probablement dans les zones périphériques.
Hank Smith :	00:13:59	Quelle douleur de vivre... Voici Babylone. Ils arrivent, ils détruisent le temple, et vous vous retrouvez là, à contempler ce qui existait autrefois.
Dr Christina Olson :	00:14:08	Oui. Beaucoup de textes dont nous disposons ici, concernant l'Ancien Testament, et même la forme définitive de l'Ancien Testament lui-même, nous nous rendons de plus en plus compte que ces textes ont été écrits pendant cette période. À Jérusalem, puis par quelques exilés qui se trouvaient hors du pays, comme Ézéchiél, ils écrivent sur cette période. Mais en réalité, ils écrivent aussi sur leur propre histoire alors que tout autour d'eux n'est que ruines. Il y a les tombes des rois, les tombes de leurs familles, et la destruction est bien présente

alors qu'ils écrivent ces textes. C'est donc un élément très marquant de leur mémoire. Même lorsque l'on aborde [les livres d'Esdras et de Néhémie](#), ils sont en train de construire une communauté, mais c'est encore une communauté au milieu des ruines. Ils finissent par construire un autre temple. Le temple de Zorobabel, en 515. Le temple a été détruit en 586. En 515, ils reconstruisent enfin un temple. Certainement pas à l'échelle de ce qu'il était auparavant. Le personnel du temple est réduit. Toute cette histoire, celle d'Esdras et de Néhémie, est en grande partie un mélange de chagrin pour le passé et d'espoir pour l'avenir. Ce sont ces émotions contradictoires que l'on retrouve tout au long du texte d'Esdras et de Néhémie, puis dans d'autres livres prophétiques dont vous parlerez certainement plus tard, et que vous découvrirez davantage en lisant les autres prophètes. Mais c'est ce mélange. Le culte est un mélange de tristesse et de joie, et tous ces sentiments sont légitimes. Ils ont leur place.

- | | | |
|----------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 00:15:25 | J'entends parfois mes amis universitaires parler de la « période du premier temple » et de la « période du second temple ». La période du premier temple s'étend de Salomon à Babylone, je suppose. Et la période du second temple commence essentiellement à l'époque de ces livres, n'est-ce pas ? À peu près à cette époque ? Et elle s'étend jusqu'à Jésus. |
| Dr Christina Olson : | 00:15:42 | Oui. En tant qu'historiens, on adore classer les choses, n'est-ce pas ? Il faut mettre les choses au clair. Oui, on distingue donc différentes périodes et les différents dirigeants. Il y a la période babylonienne, puis la période perse, qui correspond à la conquête par le roi du monde antique connu du Proche-Orient en 539. La période perse s'étend jusqu'en 332 environ, avec Alexandre le Grand, après quoi commence la période hellénistique. Vient ensuite une autre période appelée la période hasmonéenne. Elle s'étend approximativement de 140 à 37. C'est à cette époque que l'on assiste en quelque sorte à une petite résurgence de l'indépendance judéenne avec les Maccabées. C'est de là que vient l'histoire de Hanoukka. Puis on arrive à la période romaine, à l'époque de Jésus. Si l'on se penche maintenant sur le temple dans cette chronologie, on constate la destruction, en 586, du premier temple de Salomon. |
| | 00:16:32 | Puis, en 515, il est enfin achevé. Sa construction est terminée. Nous le verrons dans les livres d'Esdras et de Néhémie. Ils commencent effectivement la construction du temple en 538, lors de leur premier retour, mais il n'est achevé qu'en 515. Cela marque le début de la période du Second Temple, plus précisément le début de cette période. À l'époque de Jésus-Christ, Hérode a réaménagé le temple, l'a rendu plus grandiose |

et en a élargi les fondations. On appelle généralement cela la fin de la période du Second Temple. Et c'est ainsi qu'on peut [diviser](#) cette période en deux.

- Hank Smith : 00:17:02 John, on est en train de devenir de véritables scribes ici. Je suppose.
- John Bytheway : 00:17:08 Prêts ou pas, on prend des notes.
- Dr Christina Olson : 00:17:11 Je veux dire, c'est un autre aspect du monde antique. Cette idée de mémoire et de perpétuation des lieux sacrés. Une fois qu'un lieu est sacré, il continue de l'être. Et cela nous ramène à la nécessité de nous souvenir de ce caractère sacré et de le respecter : qu'est-ce que ce lieu sacré et que signifie-t-il pour nous ? Et cela nous amène au récit de la construction du temple que nous allons découvrir avec Esdras, et à l'importance de la raison d'être de ce projet. Pourquoi avons-nous même besoin de construire un temple ici ? Cela fait si longtemps que nous rendons culte hors de notre terre. Nous avons déjà commencé à comprendre que nous pouvons rendre culte sans temple. Beaucoup d'entre eux ressentent ce besoin de revenir au temple, de rendre culte sur ce site, de le reconstruire, de ramener la présence de Dieu à son emplacement d'origine, ce lieu sacré qu'ils connaissent et dont ils se souviennent.
- Hank Smith : 00:17:54 C'est une comparaison un peu farfelue, mais ça m'a touché. Juste au moment où l'Église démolissait le temple de Provo pour le reconstruire – sa reconstruction est d'ailleurs bien avancée –, je suis passé sur place alors qu'ils étaient en train de le démolir, et j'ai regardé ces engins arracher de gros morceaux du bâtiment et les emporter. Rien que ça m'a fait mal au cœur. Je me disais : « Oh, voilà le vestiaire, juste là. » Je le vois. Et je me suis dit : « Oh là là, ça doit être difficile de voir un temple détruit par un autre pays, par ses ennemis. » J'aime aussi cette leçon, Christina, parce qu'en tant que saints des derniers jours, on connaît souvent l'histoire jusqu'à Léhi. On se dit : « Oh, je connais l'histoire jusqu'à Léhi. » Et puis on s'éloigne de Léhi et de sa famille. Ensuite, on revient avec les quatre évangiles. On se dit : « Quand on s'est arrêtés, Babylone était sur le point de détruire tout ça. Et maintenant, une chose en entraînant une autre, c'est Rome qui est aux commandes. » Et on passe simplement à autre chose. C'est bien de se dire : « Bon, laissons Léhi et sa famille partir, et nous, on va rester ici pour voir ce qui se passe. » C'est un terrain inconnu pour beaucoup d'entre nous.
- Dr Christina Olson : 00:19:00 Oui, pour revenir à ce dont je parlais concernant ce pont entre les deux Testaments, cela renvoie en réalité à l'idée que le

temple est la demeure ou la présence de Dieu. C'est un principe très courant dans l'Ancien Proche-Orient, cette idée que si vous avez un temple, votre divinité y réside. S'il est détruit, cela signifie que cette divinité a permis sa destruction, car votre Dieu est puissant. Cela ne peut pas arriver à moins qu'il ne le permette. Et puis, une fois qu'il est détruit, Sa présence a disparu, en substance. L'idée, lorsqu'ils partent en exil, c'est encore cette question : « Où est notre Dieu ? Comment l'adorer ? Comment Le trouver ? » Et ce sont ces questions qui ont façonné la nature du judaïsme à l'époque de Jésus-Christ. Ils se posent toujours ces questions. Ils se demandent toujours : « Où est Dieu ? Comment L'adorer ? »

00:19:51 On voit apparaître différentes sectes : les sadducéens, les pharisiens, les zélotes, tous ces différents groupes juifs. Ils naissent de ces questions : comment entretenir une relation avec notre Dieu maintenant qu'il n'y a plus de [temple](#) ? Nous n'avons plus notre roi, qui était le médiateur entre Dieu et nous. Bon, finalement, nous avons un grand prêtre, mais pendant un certain temps, ils avaient perdu leurs grands prêtres qui étaient, encore une fois, ces liens avec Dieu. Avant cette période décrite dans Esdras-Néhémie, la religion et ce culte de Dieu étaient très fortement centrés sur le roi et les prêtres. Et cela se répercutait sur le peuple, mais cela reposait vraiment sur le roi et son autorité. Ce que nous allons voir dans les livres d'Esdras et de Néhémie, c'est ce qu'on appelle la démocratisation de la religion, du culte. Cela commence véritablement à prendre une dimension [personnelle](#) pour le peuple. C'est désormais leur responsabilité. Le roi n'est plus là. Ce n'est plus à lui d'être juste. Il n'a plus d'influence sur nous. C'est à nous, en réalité, d'être justes, et nos actes ont des conséquences.

Hank Smith : 00:20:52 Vous avez raison. Comment comprendre le Nouveau Testament sans connaître tous ces différents groupes avec lesquels Jésus va interagir ? Comment les comprendre sans saisir cette histoire ?

Dr Christina Olson : 00:21:02 Revenons aux promesses dont nous avons parlé, les promesses faites à Abraham. Il a dit que nous aurions une terre. Que nous aurions une postérité. Que nous aurions le sacerdoce. Et ils ont perdu tout cela. Des gens sont morts. Nous avons perdu notre droit, notre héritage. C'est la partie concernant la postérité. Nous avons perdu notre droit sur la terre. Que faire maintenant ? Nous avons perdu toutes ces promesses. Dieu est-il un faux Dieu parce que nous n'avons plus ces promesses ? Allons-nous commencer à croire simplement ce que croient ces autres peuples alors que nous vivons ici, à Babylone ? Ils ont été confrontés à toutes ces questions. Et puis, quand on arrive au

Nouveau Testament, ce sont précisément ces questions très spécifiques que Jésus-Christ a abordées. Ils demandent : « Qui sommes-nous ? » « Vous êtes les enfants de Dieu. » « Où est notre royaume ? » « Où est notre [nation](#), notre peuple ? » « Vous faites partie du royaume de Dieu. » « Où est notre terre ? » « Comment devons-nous adorer ? » Et il leur montre. Il répond donc réellement à ces [questions](#) qui se sont posées pendant cette période où ils étaient égarés.

- | | | |
|----------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 00:21:58 | J'essaie d'imaginer à quoi cela pouvait ressembler, car il est évident que certaines de ces personnes sont nées à Babylone. Elles ne sont même jamais allées à Jérusalem. On leur dit : « Rentrez chez vous. » Et elles répondent : « C'est ici chez moi. » |
| John Bytheway : | 00:22:10 | Nous avons vu au cours de l'histoire que les rois n'ont pas toujours donné de bons résultats. J'y pensais ce matin, mais nous parlons toujours du royaume de Dieu. Et c'est ce que tu disais justement, Christina. Dieu est censé être notre roi. Les rois mortels n'ont pas toujours donné de bons résultats. Et conclure des alliances avec d'autres nations n'a pas toujours donné de bons résultats non plus. « Que Dieu soit votre roi, que Dieu soit votre allié », cela semble être en quelque sorte un thème récurrent de l'Ancien Testament. |
| Hank Smith : | 00:22:35 | Je me demande ce que ça ferait d'être à Babylone, d'apprendre que Cyrus arrive, puis d'entendre : « Bon, rentrez chez vous. » Je me demande si ça serait un choc. Vraiment ? On peut rentrer chez nous ? Oui. Rentrez chez vous. |
| Dr Christina Olson : | 00:22:49 | Si l'on passe de la domination babylonienne à la domination perse, il faut savoir que lorsque les Babyloniens étaient au pouvoir, ils pratiquaient une administration non interventionniste. Ils venaient, détruisaient tout et déportaient tout le monde. Ils nommaient un gouverneur sur place. Nous n'avons pas vraiment d'autres indications montrant qu'ils intervenaient beaucoup dans ces différents territoires et ces lieux. Leur attitude était en quelque sorte : « J'ai laissé la destruction derrière moi, vous êtes là, bonne chance. » Lorsque les Perses arrivent avec Cyrus en 539, dès la première année de son règne, son grand édit est le suivant : « Très bien, tous ceux qui ont été déplacés peuvent désormais rentrer chez eux. Reprenez avec vous tous les objets qui avaient été emportés de vos temples. » C'est un geste formidable, mais c'est aussi une décision politiquement très judicieuse, car il renvoie les gens chez eux. Et voilà qu'ils commencent à regagner leurs terres. Il y a désormais davantage d'endroits d'où il peut percevoir des tributs et des impôts. L'économie se renforce. Ils ont le contrôle. Et ces gens sont désormais reconnaissants envers ce |

roi, Cyrus, qui les laisse rentrer chez eux. C'est donc une initiative inspirée, mais aussi très intelligente et stratégique. C'est ainsi que Dieu agit à travers nos systèmes.

Hank Smith : 00:23:50

Sur ce, Christina, sommes-nous prêts à nous lancer ?

Dr Christina Olson : 00:23:53

Avant d'aborder le livre d'Esdras-Néhémie, j'aimerais parler un peu de son contexte littéraire. Maintenant que nous avons fait le point sur l'histoire, quelle place occupe le livre d'Esdras-Néhémie en tant que texte dans cette histoire ? Le livre d'Esdras-Néhémie est en soi un texte assez déroutant. Il y a sans doute une raison pour laquelle peu de gens le lisent : c'est un texte difficile à lire. Il prête à confusion. Lorsqu'il a finalement été achevé, il a été compilé sous le titre d'Esdras-Néhémie. Selon une tradition assez bien établie, ces livres ont été rassemblés à l'origine, mais ils sont composés de nombreux textes différents. On y trouve de nombreuses sources différentes : des lettres, des documents officiels, des généalogies, ainsi que quelques récits et narrations. Ils sont en quelque sorte rassemblés autour de thèmes inspirés de la tragédie grecque et de la manière dont celle-ci aborde l'histoire. Mais on y retrouve également l'influence des documents, des formats et de l'écriture du Proche-Orient ancien.

00:24:46

C'est donc une manière brillante de rassembler tous ces textes. Mais ce n'est probablement pas ainsi que nous, en tant que communauté moderne, souhaitons voir [l'histoire](#) se dérouler. Cela ne nous offre pas un récit très linéaire du genre « ceci s'est produit, puis cela, puis encore cela ». En réalité, lorsque nous voulons lire cette histoire et que nous parcourons différentes parties, nous avons plutôt tendance à penser en termes de « et cela s'est également produit à un moment donné ». Mais je rassemble l'histoire et je fais coexister différentes périodes dans une perspective davantage théologique. La personne qui a compilé ce texte souhaitait vraiment faire ressortir une histoire et enseigner un message sur la théologie de cette communauté, sur qui est Dieu et ce qu'il fait pour nous. Ainsi, lorsque vous lisez d'une traite, vous arrivez à des moments où vous pourriez vous arrêter un instant et vous dire : « Attends un peu. Je croyais qu'on parlait de tel personnage, et là, on en est à un autre. Et il faut comprendre ce que cela signifie. Quel est l'intérêt de cette construction [narrative](#) ?

Hank Smith : 00:25:39

D'accord. Donc non seulement on a droit à une traduction, mais c'est une traduction dans l'anglais de la version King James, et on découvre également une manière ancienne de présenter l'histoire. Je comprends pourquoi certains pourraient trouver ça un peu intimidant. Oui, tout à fait.

John Bytheway :	00:25:55	Donc, Esdras-Néhémie, si je me souviens bien, ne formait à l'origine qu'un seul livre. On l'appelait « Esdras-Néhémie », et aujourd'hui, il est divisé en deux.
Dr Christina Olson :	00:26:04	Oui. Mais il semble que, dans sa composition finale, une fois tous ces éléments rassemblés, il ait été réuni sous le titre d'Esdras-Néhémie. Mais même là, à partir de là, il existe de nombreuses traditions différentes et il y a encore une certaine confusion quant à sa composition. Certains placent Esdras-Néhémie parce que les deux premiers versets sont identiques aux deux derniers versets des Chroniques. D'autres affirment qu'il s'agissait autrefois des Chroniques-Esdras-Néhémie. D'autres encore contestent cette idée et disent : « Oh, ils ne font que suivre les traditions des Chroniques ; d'ailleurs, même dans les traductions, ces livres sont placés à des endroits différents. » Dans nos traductions anglaises les plus chrétiennes, comme on le voit dans la KJV, Esdras et Néhémie se trouvent à la fin des livres historiques. Ils clôturent donc cette histoire des Chroniques, abordant la fin, la destruction et un peu de cette période post- e de l'exil. Et ensuite, viennent les Écrits ou les livres de sagesse, la littérature.
	00:26:58	Dans certaines traditions hébraïques, Esdras et Néhémie sont placés avant les Chroniques. Ils s'inscrivent dans ce contexte, au sein d'un ensemble appelé « Les Écrits ». Il s'agit donc simplement d'un ensemble de livres variés, comprenant des récits historiques, des maximes, des Psaumes et des Proverbes. C'est ainsi qu'ils sont intégrés dans les traditions hébraïques. C'est très varié. Cela couvre tous les domaines. Ce n'est pas comme les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, qui sont toujours regroupés et toujours les mêmes. Même les traducteurs d'autrefois, les canons d'autrefois, ne savaient pas trop quoi faire d'Esdras-Néhémie.
John Bytheway :	00:27:31	C'est un peu un mélange hétéroclite.
Dr Christina Olson :	00:27:33	Alors on devrait vraiment adorer ça.
John Bytheway :	00:27:34	Oui. On fait des gratins.
Hank Smith :	00:27:36	C'est vrai. On devrait adorer ça.
Dr Christina Olson :	00:27:39	On fait des gratins.
John Bytheway :	00:27:39	Il y a du brocoli là-dedans, ou des pommes de terre. Je regarde les derniers versets de 2 Chroniques 36. Et vous avez raison. Les

versets 22 et 23 de 2 Chroniques 36. Nos versets 1, 2 et une partie du verset 3 d'Esdras.

- Hank Smith : 00:27:54 Christina, j'aimerais te poser une question. J'imagine un auditeur chez lui. Il a ouvert ses Écritures, ou peut-être qu'il est au volant ou quelque chose comme ça, et il se dit : « ça a l'air compliqué. Je ferais peut-être mieux de passer à autre chose, ou est-ce que ça va vraiment avoir de l'importance pour moi ? » Pourquoi dirais-tu : « D'accord, le Seigneur veut que nous lisions ces passages » ? Peux-tu me convaincre que le Seigneur veut que je les lise ? Je parie que tu en es capable.
- Dr Christina Olson : 00:28:16 C'est mon objectif. Alors dites-moi peut-être à la fin si je vous ai convaincu. C'est un peu plus difficile, car cela ne va pas vous procurer un sentiment de bonheur tout le temps. Il y a des aspects compliqués, ce qui, je pense, est en fait l'une des raisons pour lesquelles nous devrions lire ces textes. Cette idée qu'être membre de l'Église, être disciple de Dieu, c'est compliqué. Il y a des bons côtés, et des mauvais côtés. Dieu se sert de personnes vraiment imparfaites. Nous allons voir les erreurs commises tant par Esdras que par Néhémie. Cela m'attire vraiment vers Esdras et Néhémie et m'amène à réfléchir sérieusement à la communauté. Nous sommes nombreux, surtout dans notre monde globalisé d'aujourd'hui. J'enseigne actuellement un cours d'anthropologie et nous parlons beaucoup de liens mondiaux et tout simplement de ce nouveau monde globalisé où nous nous déplaçons beaucoup. Nous ne sommes plus centrés sur nos familles. Ma mère me racontait des histoires sur son enfance. Elle avait en fait des cousins au deuxième degré, ils grandissaient donc tous ensemble avec leurs amis et formaient ce formidable petit village familial autour d'eux.
- 00:29:11 La plupart d'entre nous n'ont pas ça, n'est-ce pas ? J'ai déménagé à Waco. J'ai quelques membres de la famille du côté de mon mari et, pendant un certain temps, j'avais une belle-sœur ici, ce qui était génial, mais elle est partie maintenant. Donc, en réalité, c'est juste notre famille à nous. C'est cette question : qui forme notre communauté ? À qui appartenons-nous ? Comment pouvons-nous trouver ces liens ? Et une grande partie d'Esdras Néhémie traite justement de la manière de trouver ces liens, de trouver ces points d'ancrage. Où peut-on créer des liens quand on est si différent ? C'est là qu'intervient vraiment Esdras Néhémie, dans une perspective globale. C'est un récit vraiment important et utile pour comprendre cette idée de communauté et d'identité, et ce que cela signifie réellement de trouver sa place dans l'Évangile de Dieu.

- Hank Smith : 00:29:55 Cela en vaut la peine. Christina, pendant que vous expliquiez cela, je me disais que nous avons peut-être des auditeurs qui sont en train de reconstruire leur vie. Il leur est peut-être arrivé quelque chose de dévastateur, la perte d'un être cher, un divorce, un événement qui leur donne l'impression de devoir « recoller les morceaux ». Ces livres pourraient peut-être aussi les interpeller.
- Dr Christina Olson : 00:30:16 Oui, je pense que oui. Tout l'intérêt d'Esdras et de Néhémie, c'est de montrer que Dieu ne nous a pas oubliés. Toutes ces choses sont arrivées. On a l'impression d'avoir perdu ces promesses. Vous avez perdu certains de vos liens et une partie de votre identité, mais pendant tout ce temps, Dieu est notre... oui, l'Ezer et le Nechem, Il est notre aide et notre réconfort. Peut-être pas toujours de la manière dont vous l'imaginez, ni tout à fait comme vous l'espériez, mais Il sera là. Il restera à vos côtés et vous fortifiera pour y parvenir.
- Hank Smith : 00:30:49 Un peu comme la repousse après un incendie de forêt. Je trouve toujours magnifique de voir cette verdure jaillir à travers tout ce bois calciné. Bon, que souhaitez-vous faire ensuite ? Merci pour ces paroles, Christina.
- Dr Christina Olson : 00:30:59 Les chapitres un à six constituent en réalité une histoire de retour. En fait, on n'aborde Esdras qu'au chapitre sept. Cela pose donc les bases de l'ensemble : nous retournons maintenant à Jérusalem. Dieu, par l'intermédiaire de Cyrus, le roi de Perse, promulgue cet édit disant à tous ces déportés : « Rentrez chez vous, retournez là-bas, reconstruisez vos temples. » Et cela s'appliquait à tous, comme j'aime à le dire, n'est-ce pas ? C'est vrai pour nous, mais cela valait pour tout le monde. Encore une fois, il s'agit d'une manœuvre politique, mais vraiment bénéfique pour ces personnes qui pouvaient rentrer chez elles et se concentrer pleinement sur la reconstruction d'un temple. Ces chapitres 1 à 6 suivent vraiment le schéma propre à la littérature orientale antique décrivant la construction d'un temple. Cela s'inscrit donc dans ces traditions, surtout si l'on pense à... Je sais que tu as discuté avec d'autres personnes. J'ai entendu dire que tu parlais avec [Carli](#). Elle a évoqué la nature orale des Écritures.
- 00:31:52 En général, les gens ne savaient pas lire à cette époque. Seul un très, très faible pourcentage lisait réellement les livres. Ils entendaient toutes ces histoires. Si l'on connaît ces schémas narratifs, on sait ce qu'il faut rechercher, ce qu'il faut écouter et sur quoi se concentrer. Ainsi, lorsqu'on entend l'histoire de ce retour à Jérusalem, on peut se dire : « Ah, c'est une histoire de reconstruction d'un temple. » Je sais donc qu'il y aura cet appel

à la reconstruction. Cela doit se faire par un ordre divin. On ne peut pas construire un temple sans que Dieu soit aux commandes, sans que Dieu vous dise : « Vous devez construire un temple. » Cela ne peut pas être fait par un roi seul. Ils commencent donc déjà à se dire : « Oh, d'accord, la main de Dieu est à l'œuvre ici. C'est une histoire d'origine divine que nous entendons, ce récit de retour et de reconstruction. » Et puis il y a plusieurs autres aspects.

00:32:38 On le voit avec le temple de Salomon et avec le tabernacle également : il y a généralement un récit qui nous explique pourquoi, ce qui est arrivé au temple. Il était en ruines. Il faut maintenant le reconstruire, cet appel à la reconstruction. Puis viennent l'acquisition des matériaux, la pose des fondations du temple, certaines étapes importantes dans la construction du temple. Puis viennent les cérémonies à la fin de la consécration finale, les dernières étapes, et la mise en place du personnel du temple. Cette reconstruction du temple à Jérusalem suit ce schéma. Vous y verrez différents aspects. Mais ce qui est également intéressant dans cette construction, c'est le fait qu'elle comporte aussi des influences grecques. On retrouve également un peu de cette tragédie grecque ici, ce drame qui se déroule au sein même de la construction du temple. Nous ne nous contentons pas de construire le temple, nous devons également faire face à ces adversaires.

00:33:30 On commence donc aussi à s'attacher à cette communauté, à se soucier d'elle et de son bien-être. Passons maintenant aux versets trois et quatre. Nous en avons brièvement parlé tout à l'heure : il s'agit de générations de personnes qui ont quitté le pays. La plupart d'entre elles sont nées en dehors du pays. On leur a donc en réalité donné le choix. Qui ressent cet appel à monter à Jérusalem ? C'est là un autre aspect de la mise en place de cette nouvelle forme de religion. Cela revient à dire : « Vous avez le choix. » Vous n'êtes pas obligés de retourner au temple, car nous recommençons à définir ce culte en dehors du temple, ce que signifie adorer Dieu. Ne serait-ce que la façon dont il est question de ces « » au verset trois : « Qui parmi vous, de tout son peuple, a son Dieu avec lui ? Qu'il monte à Jérusalem », ce qui est en fait la même formulation que celle utilisée pour les personnes qui sont montées hors d'Égypte.

00:34:18 Puis, au verset quatre, il est dit : « Quiconque demeure dans le lieu où il séjourne. » On parle déjà de ces personnes, même si elles sont là depuis 30 ou 40 ans, lors de cette première période de 539 ans. On désigne toujours ces personnes par le mot « ger ». Et cela fait référence au fait d'être des étrangers. Cela signifie que, même si vous êtes là-bas, que vous y êtes probablement

nés, vous vous considérez toujours comme des Judéens. Ils continuent de se rattacher à Jérusalem. Nous sommes des étrangers vivant en terre étrangère. Ce sont ces personnes qui ont été déportées, mais qui se distinguent des autres. Elles disent : « Nous sommes des étrangers dans cette terre étrangère, car nous gardons toujours en mémoire notre capitale, notre temple, notre lieu d'origine, et nous restons liés à eux. » Cela renvoie vraiment à cet aspect de mémoire profonde selon lequel nous restons le peuple de Yahweh, où que nous soyons. Et c'est en réalité tout à fait unique.

00:35:10 Le fait même que nous ayons un Ancien Testament comme celui-ci est vraiment unique, car la politique de conquête consiste à disperser les gens pour qu'ils oublient qui ils sont. Mais ils nous montrent clairement ici, dans ces premiers versets, que nous nous souvenons de qui nous sommes. Nous nous souvenons de notre passé et de notre héritage. C'est vraiment important pour eux, pour ce qu'ils font et pour ce qu'ils réalisent en tant que communauté. Ainsi, la première étape pour former une communauté, pour être ces adorateurs de Dieu, consiste à se souvenir de qui nous sommes, à se rappeler que nous avons bel et bien cette tradition ancestrale et cet héritage sur lesquels nous appuyer.

John Bytheway : 00:35:43 Waouh. Ce principe : « Qui suis-je ? À qui appartiens-je ? » C'est énorme. Cette question d'identité s'applique encore aujourd'hui. Je sais qu'on y trouve de nombreux échos dans les Écritures. Abraham n'a-t-il pas dit : « Je suis un étranger dans un pays étranger » ? Et maintenant, eux aussi : « Je suis un étranger dans un pays étranger ». J'aime beaucoup utiliser cette expression. Les Écritures font écho et répètent ces idées. C'est ce qu'ils ressentent, mais maintenant, ils vont rentrer chez eux. Avant d'inscrire Cyrus dans mon Panthéon des héros, ce n'est pas comme s'il disait : « Oh, oubliez cette histoire de captivité, rentrez chez vous. » C'est plutôt : « Vous pouvez partir, mais payez vos impôts. » C'est bien ça ? Que vous soyez ici, que vous restiez ou que vous rentriez chez vous, le fisc babylonien est toujours en vigueur, donc vous devez quand même payer vos impôts, mais vous pouvez rentrer et reconstruire votre temple. J'aime donc ce que vous avez dit. C'est une manœuvre politique.

Dr Christina Olson : 00:36:31 Ce qui reste très présent en toile de fond dans bon nombre de ces récits d'Esdras, de Néhémie et d'autres textes, c'est ce fait que, honnêtement, même à l'époque des rois, n'a jamais été vraiment indépendante. Il y avait toujours quelqu'un de plus puissant autour d'elle. D'autres empires. Tout ce territoire de Juda et d'Israël, ce n'étaient que des acteurs assez mineurs dans

le grand schéma des choses. Même s'ils aiment tant se vanter de leur grandeur, ils étaient en réalité assez insignifiants. Et encore une fois, ils le sont toujours. Ils font toujours partie du système, du système perse. Les Perses, surtout par rapport aux Babyloniens, disposaient d'un système administratif très structuré dans tout leur empire. Mais ce n'est toujours pas aussi grand que celui de Salomon.

00:37:09 Plus tard, on observe également les biens que le roi leur envoie. Le roi les aide effectivement à reconstruire le temple. C'est là que cela devient un peu étrange. Encore une fois, Jérusalem est une ville assez éloignée, pas vraiment un lieu d'une importance capitale, mais le fait que le roi y consacre autant d'énergie et envoie autant de biens pour sa reconstruction n'est pas courant pour des endroits aussi isolés. Ils renvoient ces objets et il dit : « Voici les ressources pour aider à construire ce temple. » On le verra encore davantage plus tard avec Néhémie. On donne beaucoup de ces bonnes choses. Ce n'est pas encore tout à fait à la hauteur de Salomon, mais c'est tout de même respectable. Nous avons un temple. Nous allons avoir un temple. Et il contient les objets dont nous avons besoin pour adorer Dieu et accomplir ce qui nous incombe.

Hank Smith : 00:37:52 J'adore ça.

Dr Christina Olson : 00:37:53 On commence vraiment à voir un petit peu de parallèles avec l'Exode, avec cette sortie du pays de Perse. Ils vont quitter ce pays pour se rendre dans le pays de leur héritage. Ils emportent avec eux les biens et les richesses de leurs voisins afin de les utiliser pour construire le temple. C'est ce qui s'est passé lors du premier Exode avec Moïse. Ainsi, dès le début, on commence à voir que c'est un retour qui se répète. Tout comme Moïse l'a fait, Esdras va maintenant faire de même. Il s'agit donc à nouveau d'un lien avec le passé, mais en se tournant vers l'avenir en disant : « C'est une histoire qui se répète. C'est Dieu qui agit ainsi. C'est la preuve que Dieu continue de nous aider de différentes manières, mais aussi de la même manière. »

John Bytheway : 00:38:34 C'est donc comme un mini-Exode hors de Babylone, hors de la domination perse.

Dr Christina Olson : 00:38:39 Dans le programme « Viens et suis-moi », nous sautons effectivement le chapitre deux, mais je vais vous donner un petit aperçu à ce sujet. Il s'agit d'une généalogie. Elles sont en réalité très importantes. Vous verrez des généalogies placées dans le texte là où règnent le chaos et la désorganisation, ou à des moments où l'identité ou les revendications doivent être réaffirmées. C'est le cas ici. Nous revenons et nous devons

réaffirmer notre revendication. Nous sommes les héritiers de cette terre. Vous verrez ces petits insertions généalogiques à plusieurs reprises tout au long des livres d'Esdras et de Néhémie. Et il s'agit là, encore une fois, d'une autre tradition de l'Ancien Orient. Lorsque le « e » Cyrus est arrivé au pouvoir, il s'est inscrit dans la généalogie des rois babyloniens. Il disait en substance : « Je fais en réalité partie de cette tradition. » C'est votre Dieu qui m'a placé ici. Marduk, votre dieu babylonien, est celui qui a voulu que je vienne ici pour conquérir, car Nabuchodonosor et Nabonide sont les derniers rois, n'est-ce pas ?

00:39:29 Nabonidus s'est rebellé contre Marduk, et il a eu tort. Je reviens à cause de ces gardes babyloniens. On les insère pour établir une généalogie qui vienne étayer sa revendication. On le voit dans le Nouveau Testament. Nous avons plusieurs généalogies de Jésus. Chacune d'entre elles est légèrement différente. Les généalogies ne sont pas très précises. Elles peuvent être inventées. Elles peuvent être élaborées pour mettre en avant ce qui est important et la revendication que nous avons. Sachez qu'il existe une généalogie et qu'elle joue un rôle important pour, encore une fois, établir cette revendication.

Hank Smith : 00:39:58 Pour établir une affirmation.

John Bytheway : 00:40:00 Et j'adore le fait que l'Urim et le Thummim soient mentionnés au verset 63. Il est dit qu'ils ont besoin d'un prêtre muni de l'Urim et du Thummim.

Dr Christina Olson : 00:40:08 Puis nous arrivons au chapitre trois, qui correspond à notre point de vue [généalogique](#). Avant 538, lorsque Cyrus a renvoyé des gens, c'était avec le gouverneur Sheshbazzar. Au chapitre 1, verset 8, il envoie Sheshbazzar, le prince de Juda, bien que le mot « prince » désigne en réalité simplement un gouverneur ou un fonctionnaire. C'est Sheshbazzar qui revient. Puis nous arrivons au chapitre 3, vingt ans plus tard. Soudain, nous avons Jeshua, fils de Jozadak, puis Zorobabel. Deux nouveaux noms font leur apparition. Si l'on recoupe nos sources avec les livres [d'Aggée](#) et de Zacharie, ainsi que notre connaissance des rois perses, on constate qu'ils sont mentionnés comme vivant à l'époque de Darius, qui est devenu roi en 522. Nous avons donc maintenant le retour de Zorobabel, qui est le fils de Shealtiel. Si l'on se réfère aux généalogies précédentes, tirées des livres des Chroniques et des Rois, il est un descendant de David.

00:41:08 Nous avons donc ce dernier descendant du roi David. C'est sur lui, en effet, que reposent tous nos espoirs et nos rêves. Le royaume de David, n'est-ce pas ? Tels sont leurs espoirs :

l'établissement du royaume de David. Ils disent donc : « Même si notre peuple a été emmené en exil, même si nos rois ont été emmenés, voici un descendant de David. C'est là notre espoir pour l'avenir. » Et avec lui est venu Jeshua, fils de Jozadak, qui, si l'on remonte à sa généalogie, est lié au dernier grand prêtre de Jérusalem. Nous avons donc un grand prêtre et un roi qui reviennent sur la terre. Ils reviennent d'emblée. En réalité, ils ne commencent pas tout de suite à construire un temple. Ils érigent un autel. Nous purifions une fois de plus le site. Et au verset trois, on trouve cette expression étrange.

00:41:53 Ils installèrent l'autel sur ses socles, les fondations du temple, car la crainte les saisissait à cause des peuples de ces pays. Lorsqu'ils reviennent sur la terre, nous en avons déjà parlé : la terre n'était pas vide. Il y avait encore des gens qui y vivaient. Il y avait des peuples voisins autour d'eux. Nous aborderons certains de ces autres [voisins](#), provenant de régions comme l'Idumée au sud et Aman à l'est. Aman à l'est et Édom. Il y avait d'autres régions et puissances voisines. C'est toujours une lutte pour le pouvoir. Cette administration perse, ces différents gouverneurs qui se disputaient le pouvoir et l'étendue de leur contrôle. Il y avait des peuples autour de nous. Nous revendiquions immédiatement ce territoire. C'est notre temple, c'est notre lieu. Notre Dieu revient. Et cela nous confère cette identité, ce droit de revendication.

00:42:44 Et l'autre aspect intéressant, encore une fois, lorsque l'on rassemble ces deux chronologies, c'est que nous avons Sheshbazzar : ils sortaient de Perse, tout comme lors de l'Exode, en apportant les biens destinés au temple. Puis nous en arrivons à Zorobabel et Josué qui offrent des sacrifices et construisent un autel. Ils célèbrent la fête des Tabernacles, ce souvenir de l'Exode. Même au verset deux, comme il est écrit dans la loi de Moïse, l'homme de Dieu ou le prophète. Ce que nous faisons, c'est en vertu de cette loi de Moïse, alors qu'en réalité, on n'associait généralement pas la loi de Moïse au temple. On ne le voit pas vraiment beaucoup dans les livres des Rois et des Chroniques, en réalité. Mais on commence à établir un lien entre cette idée d'un nouveau culte au temple et l'importance de cette loi que nous allons instaurer, car, encore une fois, nous changeons ce que signifie faire partie de cette communauté. Nous suivons la loi tout autant que le culte au temple.

John Bytheway : 00:43:40 Ces fêtes faisaient partie de la loi. Il fallait les rétablir. Lorsqu'ils étaient à Babylone, je suppose qu'ils ne célébraient aucune de ces fêtes à cette époque. À présent, ils disent que nous pouvons recommencer à les célébrer, car nous avons un temple. Une

partie de la fête des Tabernacles consistait à se rendre au temple et à verser de l'eau sur l'autel.

- Dr Christina Olson : 00:43:59 Oui. En fait, la plupart de ces fêtes étaient assez centrées sur le temple. Elles n'étaient pas vraiment des événements communautaires, à l'exception de la seule référence dans le Lévitique. Nous n'avons pas vraiment d'exemples montrant que tout le peuple célébrait effectivement cette fête des Tabernacles. C'était avant tout une affaire liée au temple. Nous verrons un peu plus tard qu'elle commence à devenir une fête populaire. Donc oui, on commence vraiment à relier les points et à rassembler ces traditions pour cette nouvelle communauté. C'est au chapitre trois que l'on arrive vers la fin. Nous condenseons en quelque sorte le temps et nous allons à nouveau l'étendre à mesure que nous aborderons les autres chapitres. Mais au chapitre trois, il est question des bâtisseurs posant les fondations du temple. Il est question de cette célébration joyeuse. Et ils chantent ensemble au verset 11. Ils louent, ils rendent grâce. Il est bon. Le peuple acclame et loue le Seigneur. Puis, au verset 12, parmi les prêtres, les Lévites et les chefs de famille, qui étaient des hommes âgés, ceux qui avaient connu le premier temple – il y avait quelques personnes qui avaient vu le premier temple, l'avaient vu là-bas, l'avaient vu détruit –, lorsque les fondations de la maison furent posées sous leurs yeux, certains pleurèrent à haute voix et beaucoup crièrent de joie.
- John Bytheway : 00:45:10 Je ne sais pas s'ils rient ou s'ils pleurent. Je veux dire, c'est le verset 13, n'est-ce pas ? Oui.
- Dr Christina Olson : 00:45:15 Mais c'est justement ce qui est intéressant dans ce passage et dans votre interprétation, car on peut en fait le comprendre de deux façons différentes. Le mot « pleurer » n'a pas vraiment de connotation positive ou négative. Ils pourraient donc pleurer de tristesse, en souvenir du passé, ce qui est probablement ce à quoi on s'attendrait ou ce qu'on verrait. Car la lamentation était une forme de culte. La tristesse en est un élément très important. Mais cela pourrait aussi être des larmes de joie. On commence maintenant à en arriver là, à ces larmes pour l'avenir.
- Hank Smith : 00:45:45 C'est un peu comme quand on a appris qu'on allait avoir des jumeaux. On était à la fois heureux et tristes. Et on ne savait pas vraiment pourquoi on pleurait. Parce qu'on était heureux, mais on se disait aussi : « Oh, waouh. »
- John Bytheway : 00:45:59 Oh là là.

Hank Smith :	00:45:59	Nos vies changent radicalement.
John Bytheway :	00:46:02	Oui. Ça y est, ça commence.
Hank Smith :	00:46:05	Ou comme quand votre fils ou votre fille part en mission : heureux de ce que vous avez et triste de ce que vous perdez.
John Bytheway :	00:46:11	Tout à fait.
Dr Christina Olson :	00:46:13	Bon, nous allons passer brièvement aux deux chapitres suivants, mais j'essaierai de ne pas m'attarder trop longtemps sur certains d'entre eux. Nous allons quitter cet aspect lié à la cérémonie du temple pour aborder une partie du drame, l'histoire qui s'introduit. Au chapitre quatre, nous faisons la connaissance de nos adversaires. C'est là qu'apparaît le conflit qui s'introduit. Ce n'est pas seulement une belle histoire. On construit le temple, tout va bien et on est heureux. Ou tristes. Maintenant, on a nos adversaires. On voit apparaître une certaine opposition ici, là où il est question des adversaires de Juda et de Benjamin. Ils ont appris qu'on construisait le temple. Et au début, ce ne sont en réalité pas des adversaires. Au verset deux, il est dit qu'ils vinrent trouver Zorobabel, le chef des pères, c'est-à-dire les chefs de famille, et leur dirent : « Laissez-nous construire avec vous, car nous recherchons votre Dieu comme vous le faites et nous lui offrons des sacrifices depuis l'époque d'Esar-Haddon, c'est-à-dire depuis l'époque de Babylone, lorsque d'autres peuples se trouvaient également dans le pays. »
	00:47:07	Il s'agit de personnes qui se trouvaient probablement dans le pays, peut-être amenées là à la suite de toutes ces conquêtes et autres événements ; elles avaient été déportées de leur pays, étaient venues dans ce pays et avaient commencé à adorer le Dieu qui s'y trouvait : Yahweh. Nous adorons votre Dieu nous aussi. Nous voulons faire partie de votre peuple. Nous voulons vous aider à construire votre temple. Mais ensuite, au verset trois, Zorobabel et Josué, chefs des chefs de famille, leur disent : « Vous n'avez rien à voir avec nous. » En substance : « Vous ne pouvez pas construire le temple avec nous. » Souvent, surtout lorsque nous lisons les Écritures, nous voulons vraiment voir le meilleur chez chacun, ce qui est une excellente qualité. On veut voir le bien chez tout le monde. Mais je pense que nous devons aussi parfois reconnaître qu'il n'y a pas toujours que du bien chez tout le monde. Nous voyons ces dirigeants comme étant choisis par Dieu.
	00:47:55	Ils incarnent parfaitement la manière dont nous devrions suivre Dieu et ce peuple de Dieu. On pourrait donc expliquer cela en

disant : « Oh oui, ce ne sont pas vraiment des Judéens. C'est logique qu'ils les aient exclus. » Oui, car nous lisons le récit de ces personnes qui écrivent cette histoire. Mais d'un autre côté, ils excluent des gens. Ils disent : « Même si vous adorez Yahweh depuis quelques décennies maintenant, et que vous êtes donc profondément ancrés dans cette religion, ce culte, non, nous ne vous laisserons pas entrer car nous sommes l'élite. C'est nous qui sommes revenus de l'exil. Nous verrons beaucoup d'autres exemples de ce genre, surtout lorsque nous aborderons le livre de Néhémie. Il s'agit en quelque sorte de revendiquer ces limites de la communauté, ce qui, encore une fois, est à la fois positif et négatif. C'est peut-être là mon thème principal d'Esdras et de Néhémie : le bien et le mal, pris ensemble, illustrent le fait que Dieu utilise beaucoup de [personnes](#) imparfaites. Nous lisons ces Écritures, nous regardons ces personnages, et nous voulons qu'ils soient parfaits. Mais le but même de cet Évangile est que personne ne peut être parfait. Car si nous étions parfaits, comment Dieu pourrait-il nous montrer sa grande œuvre à travers nous ? Car Dieu est le seul qui soit parfait. C'est lui que nous nous efforçons d'imiter.

- Hank Smith : 00:49:01 Christina, j'aime beaucoup ça, car en tant qu'enseignant, je pourrais dire : « Eh bien, ces gens-là ne font jamais rien de mal. » Il était donc important que tu sois de la maison de Juda, de... Exactement. Au lieu de ça, dis simplement : « Oui, c'est moi. » Ce n'est probablement pas la meilleure façon de procéder. Tu aurais probablement pu te faire des amis parmi ces gens, et comme ça, ils ne te se seraient pas opposés tout le temps. Tu emménages dans un quartier, il y a déjà des gens qui y vivent, et tu leur dis : « Je ne veux rien avoir à faire avec vous. » Ce n'est probablement pas la meilleure façon de se faire des amis et d'influencer les gens.
- Dr Christina Olson : 00:49:30 Oui, dès le départ, ils marquent clairement le coup de poing : « C'est notre communauté et celle de personne d'autre. » Au fond, on se dit : « D'accord, on comprend ça. » Vous essayez de suivre la loi de Dieu, ses commandements pour être son peuple, mais peut-être que vous commettez quelques erreurs en cours de route. Comme vous l'avez dit, cela leur cause beaucoup de problèmes. Ils sont en quelque sorte à l'origine de ce problème. Parfois, il faut juste prendre un peu de recul par rapport à ça. Les dirigeants ne sont pas parfaits. On l'a souvent constaté, surtout grâce aux nombreux travaux menés sur les débuts de l'histoire de l'Église, n'est-ce pas ? On comprend de mieux en mieux à quoi ressemblait cette histoire de l'Église. Et il y a eu beaucoup de dirigeants qui n'étaient pas parfaits. Cela peut tout de même être l'œuvre de Dieu, même si nous ne sommes pas parfaits.

- Hank Smith : 00:50:06 J'adore ça. Si vous voulez un leadership parfait, il n'y a qu'une seule personne vers qui vous pouvez vous tourner. Pourquoi excluons-nous les autres ? Pourquoi établissons-nous des limites de ce genre ? Est-ce par peur ? Est-ce pour dire : « Non, tu ne peux pas faire partie de ce groupe parce que tu vas le changer » ? Parfois, on se comporte même comme si on était au collège. Nous avons notre petit groupe d'amis et personne n'a le droit d'y entrer parce que nous sommes une élite. Et nous agissons ainsi même en tant qu'adultes, même dans nos propres paroles. L'un de vous deux a-t-il une réflexion à ce sujet, sur les raisons pour lesquelles nous agissons ainsi ? J'ai besoin de m'en remettre à votre sagesse, à vous deux.
- John Bytheway : 00:50:41 Il y a des années, quelqu'un a écrit un essai intitulé « [Pourquoi l'Église est aussi vraie que l'Évangile](#) ». Son argument était que nous devons apprendre à composer avec des êtres imparfaits qui, eux aussi, doivent apprendre à composer avec nous, qui sommes également imparfaits, et que cela fait partie du processus d'affinage de l'Évangile. J'apprécie le fait que, cette année, nous ayons si souvent évoqué le fait que l'Ancien Testament ne vous dit pas d'agir ainsi, mais se contente de rapporter les faits. Voilà ce qu'ils ont fait. Il ne dit pas nécessairement : « Vous devriez donc agir ainsi. » Parfois, il souligne simplement : « Oui, c'était méchant. » Et on peut simplement se dire : « Tiens, c'était méchant. »
- Dr Christina Olson : 00:51:19 Oui. Je veux dire, ça montre en quelque sorte... On se penche sur le passé, on regarde les grandes lignes, mais les gens restent des gens. C'est l'un des principes fondamentaux de l'anthropologie : l'idée que les êtres humains restent les mêmes à travers l'histoire. Ils ne changent pas. On a toujours besoin de l'essentiel. On a besoin de nourriture, on a besoin d'un toit, mais on a aussi besoin de liens. On a besoin d'une communauté. Et ça en fait partie. Construire une communauté implique, à un moment donné, d'établir une frontière. La question qui se pose alors est : où établissons-nous cette frontière et comment la construisons-nous ?
- John Bytheway : 00:51:48 Si l'on se plongeait directement dans le Nouveau Testament, on pourrait ne pas comprendre pourquoi ils évitaient même de traverser leurs terres. On dit souvent : « Eh bien, ils s'étaient mariés entre eux », mais il y a aussi toute une histoire derrière cela, celle du temple qui, au départ, offrait son aide, puis a fini par faire obstacle, comme l'indique le texte en italique au début du chapitre quatre. Cela ferait-il donc également partie de l'histoire des Samaritains telle qu'elle est dépeinte dans le Nouveau Testament ?

Dr Christina Olson : 00:52:17

Je vais compliquer un peu les choses, parce que j'aime bien faire ça. Oui, on commence effectivement à voir cet antagonisme, cette opposition claire entre « nous » et « eux ». On retrouve les noms de ces différentes entités régionales qui les entourent. Sanballat était le gouverneur dont le siège se trouvait à Samarie. Mais si l'on revient à l'histoire de la composition des livres d'Esdras et de Néhémie, et au fait qu'ils ont été rédigés plus tard – certains pensent à l'époque hellénistique, donc après l'époque d'Alexandre –, Certains pensent même qu'il a pu être achevé à l'époque hasmonéenne. C'est donc l'époque des Maccabées, lorsqu'ils instauraient le roi de Juda et qu'ils avaient de très, très gros problèmes avec les habitants de Samarie, en particulier avec ceux qui avaient construit leur temple vers 450 av. J.-C., plusieurs décennies après le Temple de Jérusalem. Il y avait donc une rivalité entre ces deux temples et ces deux capitales.

00:53:07

En réalité, c'est pendant la période hasmonéenne, de 140 à 37 av. J.-C., que l'on voit ce conflit s'intensifier considérablement. Les récits ont été rédigés davantage vers cette époque. C'est à ce moment-là qu'ils intègrent ces enjeux dans le récit. Et cela nous ramène à cette [période de l'histoire](#) où l'on passe d'un peuple à l'autre et d'une communauté à l'autre. On ne voyait aucun de ces problèmes avec Sheshbazzar. Et plus tard, il y a un autre petit aspect où l'on a en fait un gouverneur qui les apprécie. Plus tard, Tatnai apparaît au chapitre cinq et dit : « Hum, pourquoi construisez-vous cela ? D'accord, Dieu vous l'a ordonné. Il y a un décret. » D'accord, très bien. Il n'y a donc pas d'antagonisme là-dedans. On commence donc à voir ces images qui montrent de légères différences, mais aussi, d'un point de vue archéologique, qu'au départ, ils ne sont pas des ennemis. Ils ne sont pas des antagonistes. Ce sont simplement des gens issus de ces différentes régions. Il y a des querelles entre leurs dirigeants, comme c'est le cas dans la plupart des systèmes politiques.

00:54:01

Mais c'est vraiment plus tard que l'on voit une partie de cet antagonisme commencer à prendre racine ici et à se développer ici. C'est en quelque sorte inscrit dans cette histoire. Et cela remonte à ce souvenir et à la raison pour laquelle ils écrivent cette histoire. Ils établissent cela, surtout si c'est pendant la période hasmonéenne, lorsqu'ils affirment : « Nous sommes un royaume. Voici notre histoire. Nous sommes revenus sur cette terre. Il n'y avait que nous. Nous sommes le peuple de Juda. Nous fixons cette frontière. C'est notre peuple. Ce ne sont pas les Samaritains et leur temple. C'est Jérusalem et notre temple. Et c'est ce qui apporte un peu de complexité au livre d'Esdras-Néhémie. Lorsque nous parlons de nos propres traditions, de

nos histoires, dans quelle mesure modifions-nous un peu les choses ? Involontairement ou intentionnellement ? L'un des aspects de mes recherches porte justement sur cette notion de mémoire. Il est essentiel de comprendre qui nous sommes en analysant ce dont nous nous souvenons dans nos traditions, mais celles-ci peuvent évoluer ou être perçues différemment selon les personnes. Pour eux, il est crucial de commencer à montrer qu'il existe des divergences entre nous, même si, à l'origine, ce n'était pas vraiment le cas auparavant.

- Hank Smith : 00:54:57 Je pense que c'est une compétence essentielle à acquérir pour lire les Écritures. J'essaie de l'enseigner à mes élèves lorsque nous lisons 1 et 2 Néph. Ces textes n'ont pas été rédigés au fur et à mesure des événements. Ils ont été écrits alors qu'il était déjà un vieil homme et qu'il jetait un regard rétrospectif sur son parcours. Il est très difficile d'écrire tout ce qui s'est passé depuis lors en dehors du récit. Ces textes ont probablement été rédigés des centaines d'années plus tard, et leurs auteurs se sont dit : « Bon, voici notre histoire. » Et le conflit qui se déroule au moment où ils écrivent est intégré à l'histoire. C'est tout à fait logique.
- Dr Christina Olson : 00:55:31 Oui. On le constate dans le Nouveau Testament. Ils racontent des histoires sur Jésus. Plusieurs d'entre eux n'étaient même pas en vie à l'époque de Jésus. Ils reprennent ces récits. Ils y intègrent leurs problèmes actuels, ce qui influence notre lecture du texte. Et c'est quelque chose qu'il faut garder à l'esprit parfois quand on lit. On se dit : « Oh, ils détestaient tout le monde. » En réalité, ce n'était pas le cas. Il y a un problème auquel ils sont confrontés à ce moment-là. Ou peut-être que c'est aussi ainsi que nous nous rapportons au texte. Nous voyons tous ces conflits et nous nous disons : « Peut-être avons-nous besoin de prendre du recul, de replacer cela dans le contexte de notre vie ou de comprendre ce qui se passe. »
- Hank Smith : 00:56:02 Donc, dans mon histoire, j'intègre ce méchant qui n'était probablement pas le méchant dans la réalité, mais qui est désormais un méchant dans ma vie. Je vais l'intégrer dans mon récit. C'est une complication quand on commence à s'en rendre compte. On se dit : « Oh, waouh. » Ça met en lumière le « pourquoi » du texte : peut-être que ça ne s'est pas passé exactement comme ça, mais je l'écris d'une certaine manière en raison du moment où j'écris cette histoire. Waouh, c'est amusant. Ça rend aussi difficile de savoir ce qui s'est réellement passé.
- Dr Christina Olson : 00:56:28 Oui. C'est pour cela qu'il est difficile de lire Esdras-Néhémie, car on ne dispose pas de l'histoire que l'on aimerait voir dans cette

chronologie. Et c'est pour cela qu'ils passent d'une histoire à l'autre et d'une période à l'autre : ils essaient de faire passer cette idée pour planter le décor de ce à quoi cela ressemble pour eux et de la manière dont nous construisons ce peuple de Dieu que nous sommes. Même au chapitre quatre, on constate davantage de sauts dans le temps. On y parle de l'arrivée de ces adversaires, qui écrivent des lettres au roi de Perse pour se plaindre de ces Juifs qui construisent un temple. Et ils disent : « Pourquoi construisez-vous un temple ? Vous ne devriez pas. » Et ils écrivent au roi en disant : « Écoute, ce type construit un temple. Cela ne devrait pas arriver. Ils vont se rebeller contre toi, car si tu commences à prendre le pouvoir et que tu construis ton propre temple, ta propre ville, cela signifie que tu sape l'autorité du roi. » Le texte mentionne en fait trois lettres différentes qui ont été écrites, mais nous n'en voyons qu'une seule.

00:57:18 Ils ont donc évoqué [l'écriture](#) d'une lettre à Xerxès, qui n'était même pas roi avant 486. C'est comme si on remontait à l'époque d'Esdras. Nous avons donc fait un bond encore plus grand dans le temps. Puis ils parlent [d'Artaxerxès](#), qui régna à partir de 465. C'est donc l'époque de Néhémie. Nous sommes censés être à l'époque de Zorobabel et de Josué. Et ils évoquent l'époque du roi Darius, qui régnait en 522. Ils font sans cesse des allers-retours dans le temps pour faire passer l'idée qu'ils sont des antagonistes et qu'ils tentent de mobiliser la puissance de l'Empire perse pour venir mettre fin à ces travaux, car ceux-ci perturbent l'équilibre de la région.

John Bytheway : 00:57:55 C'est assez amusant de lire cette lettre. Que le roi sache que les Juifs qui sont montés de chez toi et qui sont venus à Jérusalem construisent la ville rebelle et la ville mauvaise. Je n'avais jamais entendu cette expression auparavant. On la trouve au verset 12. « La ville perverse » et ils y ont érigé des remparts. Ils ont relié les fondations ; que le roi sache que si cette ville est rebâtie... Comment ont-ils mis la main sur cette lettre, d'ailleurs ?

Dr Christina Olson : 00:58:19 Oui. Cela vient d'un roi perse, et en réalité, ils ne se sont pas rebellés contre le roi perse. C'était contre les Babyloniens. Ils s'inspirent donc de l'histoire. Ils n'étaient pas rebelles sous ces rois ni sous les rois perses. Ils étaient rebelles sous les rois babyloniens.

Hank Smith : 00:58:32 Je comprends pourquoi c'est compliqué, mais c'est passionnant. Est-ce que ce chapitre explique en quelque sorte pourquoi les Samaritains, ou ces gens-là-haut, sont présentés comme les méchants ? Regardez ce qu'ils ont fait pour essayer de nous arrêter.

Dr Christina Olson :	00:58:44	Oui. Et c'est pour ça qu'on introduit ces antagonistes, ces lettres et ces récits que vous allez conserver ; on va continuer à voir tout au long de l'histoire qu'ils essaient de mettre en place ce récit selon lequel nous avons construit ce temple malgré l'opposition, et que c'est la puissance de Dieu qui est à l'œuvre. Nous accomplissons cette grande œuvre. Dieu veille à ce que cela se réalise malgré tous ces conflits et ces oppositions que l'on voit se répéter sans cesse, même s'ils datent d'une époque postérieure. Ils mettent ainsi en place le drame de l'histoire. Je vous prouve que c'est bien ce qui se passe, même si je vais puiser mes preuves dans des événements survenus quelques centaines d'années plus tard.
John Bytheway :	00:59:20	J'ai du mal à imaginer que des gens puissent s'opposer à la construction d'un temple. Vous arrivez à l'imaginer, les amis ?
Hank Smith :	00:59:24	Oui. Je n'arrive pas à imaginer que cela puisse arriver un jour dans ce monde. Eh bien...
John Bytheway :	00:59:27	Qui ferait ça ?
Hank Smith :	00:59:30	Donc, ils sont regroupés pour montrer, par exemple, la pièce à conviction A, la pièce à conviction B, la pièce à conviction C. Regardez toutes ces preuves qui montrent qu'ils sont les pires. Ils ont besoin de plus d'espace pour écrire dans les Écritures.
John Bytheway :	00:59:42	Ces marges ne suffisent pas, c'est vrai.
Hank Smith :	00:59:45	C'est sympa d'avoir un expert parmi nous, John, pour nous expliquer ça, parce que je n'aurais jamais pu le savoir tout seul.
John Bytheway :	00:59:50	Oui, moi non plus. Tu dis donc qu'il y avait trois lettres, mais on n'en entend qu'une seule.
Dr Christina Olson :	00:59:54	Oui, on n'entend pas les autres lettres. Ils partent donc du principe que quelqu'un connaît ces lettres.
John Bytheway :	01:00:00	Ensuite, je regarde la dernière ligne du verset 24 : « alors ils cessèrent les travaux de la maison de Dieu, qui est à Jérusalem. »
Dr Christina Olson :	01:00:07	Nous sommes donc de nouveau remontés dans le temps.
Hank Smith :	01:00:09	Si je lis cette histoire au moment de sa publication, c'est qu'elle est censée me convaincre moi aussi, n'est-ce pas ? Que nous sommes les gentils, qu'ils sont les méchants, que nous étions en train de reconstruire et qu'ils ont essayé de nous en empêcher.

- Dr Christina Olson : 01:00:21 Oui. Mais la construction du temple s'est arrêtée, n'est-ce pas ? Nos projets ont donc été interrompus. Puis on arrive au chapitre cinq. On revient à l'époque de Zorobabel et de Josué. On y mentionne Aggée et Zacharie. Ce sont des noms qui nous sont assez familiers. Nous avons ces livres, les livres prophétiques, dont vous parlerez certainement au cours des prochaines semaines. Le texte se contente de les mentionner. Le fait que les prophètes soient présents, qu'ils soient là dès les fondations de la construction du temple. Plus loin, dans Aggée, on lit qu'ils se plaignent que le temple ne soit pas encore construit. « Vous êtes ici depuis tant de décennies et il n'y a toujours pas de temple. Que faites-vous donc ? » Mais ici, au chapitre cinq, Ézra et Néhémie déclarent : « Bon, maintenant nous construisons le temple. Nos prophètes l'ont annoncé. » Nous avons ce lien intéressant avec les prophètes. C'est également la toute dernière fois que le nom de Zorobabel est mentionné.
- 01:01:12 Ces prophètes sont probablement présents ici. Ils sont enthousiastes. Zorobabel est là. Notre roi de la lignée de David revient. Nous avons nos grands prêtres. Nous avons nos prophètes. Zorobabel est là. Ils commencent à construire le temple de Jérusalem, puis on n'entend plus jamais parler de Zorobabel à partir de là. Il disparaît en quelque sorte silencieusement de la scène. Personne ne sait ce qui se passe. Les théories abondent. La figure du roi de la lignée de David n'est plus là. Le temple est construit en l'espace de quelques années. En 515, on ne voit pas Zerubbabel impliqué dans tout cela. C'est l'un de ces moments, encore une fois, où nous sommes revenus dans le passé, à une époque où ces tensions, ou du moins certaines d'entre elles, n'étaient probablement pas aussi vives, et où il est question de ce gouverneur, Tatnai, qui est l'un des gouverneurs perses, probablement nommé à l'époque du roi Darius. Il effectue donc une sorte d'inspection générale de cette province pour voir ce qui s'y passe.
- 01:01:59 Il n'est absolument pas hostile. Il demande simplement : « Vous construisez votre temple. Qui vous a donné la permission de le faire ? Quelle est l'histoire derrière tout ça ? Dites-moi ce qui se passe. » Puis il envoie un message à Babylone : ces hommes ont répondu que c'est Dieu qui leur a ordonné de le faire, et non Cyrus, ce qui est intéressant. Ils insistent sur le fait que c'est Dieu qui leur a ordonné de construire le temple. Mais il retourne voir le roi et lui dit : « Ces gens affirment disposer d'un décret leur permettant de construire un temple. Est-ce vrai ? » Au chapitre six, on obtient cette réponse de Darius. Nous restons donc toujours dans la même période. Nous obtenons cette réponse de Darius : « Nous avons consulté nos archives et, en effet, Cyrus leur avait dit qu'ils pouvaient rentrer chez eux et

construire leur maison, c'est-à-dire le temple de Dieu. Qu'ils continuent donc à le construire. » Ce contraste intéressant entre ces deux relations avec ces différents gouverneurs suggère peut-être que [l'histoire](#) n'est pas aussi simple que nous le pensons ou qu'on veut bien nous le montrer.

- 01:02:51 Nous en apprenons davantage ici. Maintenant, il dit : « Oui, qu'ils reconstruisent », puis il ajoute : « Voici d'autres choses à leur donner pour les aider à construire leur... » Voici d'autres provisions. Voici d'autres biens destinés à leur temple. Cela donne donc une idée un peu plus précise de la reprise de la construction de ce temple. Même si nous nous concentrons sur [Zorobabel](#), nous avons eu l'indication que la construction avait cessé. Il y a de très bonnes raisons de penser que Sheshbazzar a bel et bien posé les fondations en 538 et que la construction a bien eu lieu. Des travaux ont été effectués. Mais ce n'est tout simplement pas encore terminé. C'est là le problème. Le temple n'est pas encore achevé. Cela fait déjà si longtemps que nous sommes ici. Nous avons besoin de ce temple.
- John Bytheway : 01:03:26 J'adore ces échanges de lettres. C'est vraiment amusant. Ça me rappelle certains passages du Livre de Mormon.
- Dr Christina Olson : 01:03:32 Oui. Et ce qui est intéressant avec ces lettres, c'est que, en fait, quand on lit la Bible hébraïque, on passe à l'araméen, qui est la langue officielle de la correspondance dans l'Empire perse. En gros, la langue courante de l'empire était l'araméen. Pour préserver en quelque sorte le caractère officiel de ces textes, ils les rédigent en araméen. Puis, lorsqu'ils reprennent le récit un peu plus tard, ils repassent à l'hébreu.
- Hank Smith : 01:03:56 La reconstruction n'est pas aussi linéaire qu'on pourrait le croire. Je vais reconstruire ma vie après une tragédie. Ce n'est peut-être pas un processus parfaitement linéaire. Il y a des hauts et des bas dans cette reconstruction. C'est un peu comme le jazz. Exactement.
- Dr Christina Olson : 01:04:14 J'allais parler du temple de Salt Lake City, mais c'est pareil pour les Jazz. Ça leur a pris 40 ans. À un moment donné, ils ont dû recouvrir les fondations et tout refaire. C'est donc le même principe. Parfois, ça prend beaucoup de temps et le résultat ne correspond pas toujours exactement à ce qu'on avait imaginé.
- Hank Smith : 01:04:28 Parce qu'on a envie de se dire : « Oh, ça va être génial. On est de retour. On va tout reconstruire. » Et c'est vrai, oui, c'est génial, mais c'est aussi un combat. Il faut garder le moral. Il faut persévérer, car la reconstruction ne sera pas aussi facile ni aussi parfaite qu'on l'avait imaginé. J'aime bien ça. C'est très humain.

Dr Christina Olson :	01:04:44	Vers la fin, lorsque Darius promulgue son décret en disant : « Oui, laissez-les construire leur temple. Que personne ne les dérange. » Et puis, au verset 11, une partie de cette déclaration dit : « J'ai promulgué ce décret. Quiconque modifie cette parole, s'y oppose ou agit contre elle, que l'on arrache les poutres de sa maison et qu'il y soit pendu. » Certaines traductions disent « empalé là-dessus ». Que sa maison soit transformée en tas de fumier. Le langage est assez fort pour signifier que si vous ne respectez pas ce décret, les conséquences seront très graves. Votre maison deviendra un tas de fumier. C'est une belle insulte.
Hank Smith :	01:05:15	On dirait une pique à l'encontre de leurs ennemis. Si vous n'appréciez pas que nous reconstruisions le temple, eh bien, regardez ce qu'il a dit à votre sujet.
Dr Christina Olson :	01:05:21	Et puis, enfin, le temple est achevé. Il est consacré. Tout le monde vient faire la fête. Il y a cette longue liste de sacrifices. C'est donc un autre concept que j'aborde avec mes étudiants dans mon cours sur le Nouveau Testament. Quand on parle du temple et du fait d'y aller pour célébrer et offrir des sacrifices, on pense à nos églises d'aujourd'hui. On imagine une atmosphère très pure, très propre, paisible. Ce n'est pas paisible. Si l'on considère le nombre de sacrifices qui y sont offerts, c'est une journée vraiment sanglante. Il y a beaucoup d'odeurs, beaucoup de sang. C'est une expérience vraiment sensorielle que d'adorer, de célébrer au temple et de rendre culte. Ce serait une expérience très intense pour tout votre corps. C'est un programme bien rempli.
John Bytheway :	01:06:02	Oui. Imaginez le bruit, les odeurs, les animaux. Il y a des jours où je pense à ça et où je me dis que je suis plutôt content qu'on n'applique plus la loi de Moïse. Parce que ce serait un endroit bruyant et chaotique où venir prier.
Hank Smith :	01:06:16	Une fois, j'étais à Jérusalem et j'ai bu un de ces smoothies qu'on trouve un peu partout, tu sais. J'ai pris un mauvais tournant et je me suis retrouvé dans une sorte de ruelle de bouchers, et waouh, ça puait. Il y avait des morceaux d'animaux partout. Et là, on se dit : « Waouh ». J'aime bien ce que tu viens de dire, Christina. C'est une expérience sensorielle.
John Bytheway :	01:06:38	Oui, c'est bien dit. Il y avait des marchés en plein air aux Philippines quand j'étais en mission, et je me suis dit : « Oh, ça change ma relation à la viande. » C'était quelque chose. « Expérience sensorielle », c'est bien trouvé.

Hank Smith :	01:06:53	Et puis il y a aussi cette viande qui cuit au feu. Tu vis au Texas. Il y a pas mal de restaurants de barbecue par là-bas.
Dr Christina Olson :	01:06:58	Tous mes voisins ont des fumoirs. On sent souvent l'odeur. C'est du bon barbecue.
Hank Smith :	01:07:02	Très bien, continuons. Que faisons-nous ensuite ?
Dr Christina Olson :	01:07:04	Oui. Nous avons donc ces sacrifices, qui font à nouveau référence au Livre de Moïse. Et ensuite, il est question de la célébration de la Pâque. Mais une fois encore, nous faisons le lien avec la Pâque, l'Exode, ce retour, tout comme ce fut le cas pour le peuple d'Égypte lorsqu'il a réinstallé Dieu dans le temple, en sa présence.



- John Bytheway : 00:01 Bienvenue dans la deuxième partie de notre série consacrée à Esdras et Néhémie, avec le Dr Christina Olson.
- Dr Christina Olson : 00:06 Au chapitre sept, nous arrivons enfin à Esdras. Le titre complet de ce livre ne mentionne Esdras qu'à partir du chapitre sept. Il s'agit là d'un autre groupe de rapatriés. Nous retrouvons en effet un autre groupe qui remonte à Jérusalem. Zorobabel et Josué étaient là en 521. Nous en sommes maintenant à l'époque d'Esdras, probablement vers 458. Là encore, cela fait l'objet d'un [débat](#) d'un point de vue historique. Certains situent Esdras en réalité après Néhémie. C'est une question intéressante à examiner. Mais selon la plupart des traditions, nous situons Esdras en 458. Il s'agit donc d'un nouveau retour, et il revient avec le soutien du roi. Il est question d'Esdras en tant que scribe et prêtre. Il est également lié, si l'on examine à nouveau la généalogie – car la généalogie est importante –, à Aaron, le premier grand prêtre du tabernacle. Il est donc lié à Aaron et détient cette autorité.
- 01:02 Il est également lié aux scribes de Jérusalem, à l'époque pré-exilique. Il jouit donc de cette autorité au sein de la communauté juive, grâce à cette double identité de prêtre et de scribe. Dans la version KJV, il est question d'un « scribe compétent », ce dont vous avez parlé au début. « Compétent » signifie ici plutôt « habile » ou « expert ». Et si l'on parle des scribes du Proche-Orient ancien, cela n'a rien à voir avec l'image que l'on se fait d'un scribe aujourd'hui. Ils ne se contentent pas d'écrire. Ce sont des personnes très impliquées dans l'administration, au sein de l'élite. Ils font partie des rares personnes capables d'écrire. Ce sont des figures importantes au sein de ces systèmes. Le simple fait qu'Esdras ait reçu cette autorisation du roi pour se rendre à Jérusalem, pour enseigner la Loi, mais aussi pour contrôler tout le monde, en témoigne. Et c'est la même instruction que Néhémie va recevoir. Il vient donc enseigner la Torah. Il apporte également davantage de provisions au temple.

	01:57	Il est là pour enseigner au peuple de Jérusalem. Et puis, dans les chapitres suivants, nous découvrirons les paroles qu'il enseigne, à savoir cette loi de Moïse. Il est donc celui qui ramène la loi à la communauté. Nous avons donc notre temple. À présent, nous recevons notre loi. C'est le deuxième aspect de ce retour.
Hank Smith :	02:14	Un peu comme un Moïse 2.0.
Dr Christina Olson :	02:16	Le porteur de la loi. Oui. On retrouvera Esdras plus tard dans le livre de Néhémie. Encore une fois, ces récits mis bout à bout nous montrent comment il transmet réellement cette loi.
Hank Smith :	02:26	Le reste du livre est donc consacré à l'enseignement d'Esdras.
Dr Christina Olson :	02:29	Et il aborde également certaines questions. Cela nous ramène un peu aux problèmes liés à la construction d'une communauté imparfaite. Il y a la question des mariages mixtes, qui n'est en réalité pas un problème dans la loi de Moïse, mais qui le devient ici. On oblige les gens à divorcer de ceux qui ne font pas partie de cette communauté. Il y a donc une certaine tristesse dans cette partie de la construction de la communauté, cette partie imparfaite qui consiste à décider qui nous sommes.
John Bytheway :	02:53	Au verset sept, certains des enfants d'Israël, ainsi que des prêtres, des Lévites, des chantres, des portiers et des Nethinim , montèrent. Peut-être « Nethinim », car le suffixe « -IM » est pluriel en hébreu. Que sont les Nethinim ?
Dr Christina Olson :	03:08	Ce sont tous des membres du personnel du temple. Ce passage présente donc les personnes qui viennent travailler au temple. Nous avons donc les prêtres. Les chantres sont probablement des musiciens ou des personnes qui aident à chanter. Et puis nous avons ces portiers. On les appelle parfois gardiens. Ils font probablement davantage partie de l'administration du temple. Et puis il y a ces Nethinim, dont le nom vient de la racine « natan », qui signifie « donner ». Les « donateurs » du temple désignent donc en réalité plutôt les serviteurs du peuple, ceux qui sont au service du temple, ce qui est une base plutôt sympa, non ? Pensez à ces gens qui donnent... Ce sont des employés du temple, mais ils donnent. Ceux qui donnent au temple, qui se donnent eux-mêmes pour accomplir cette tâche.
Hank Smith :	03:47	C'est génial. J'adore comprendre ça. Esdras, c'est un type bien, mais tu as dit qu'il faisait des choses difficiles.
Dr Christina Olson :	03:53	Oui. Je veux dire, c'est probablement le cas de la plupart de ces dirigeants, n'est-ce pas ? Ce sont des gens bien. Ils sont

importants. Ce sont de bons chefs religieux. Mais ils prennent des décisions difficiles. Peut-être sont-ce les bons choix, peut-être pas. On ne peut pas vraiment en juger. Ce n'est pas à nous de juger si c'est bien ou mal, ni de déterminer ce que Dieu lui a spécifiquement ordonné de faire ou de ne pas faire. Nous savons simplement qu'il y a du bien et du mal qui coexistent.

- Hank Smith : 04:15 Puis-je résumer les choses ainsi ? Est-ce que cela vous convient, que les points 7 à 10 concernent les enseignements d'Esdras, la construction d'une communauté et la résolution de problèmes, ce genre de choses ?
- Dr Christina Olson : 04:23 Oui, dans le cadre des réformes.
- Hank Smith : 04:26 Je sais que le livre de Néhémie vous passionne. Que pouvons-nous retirer de ce livre ?
- Dr Christina Olson : 04:29 Nous allons passer à l'histoire, car tout cela est lié. C'est simplement la prochaine étape de la reconstruction. Nous avons le temple. Nous avons la loi. Maintenant, nous devons construire la ville et ses remparts. Les limites physiques de notre communauté. C'est ce que Néhémie fait pour nous. Il construit nos remparts. J'adore Néhémie. J'ai consacré une partie de ma thèse à certains aspects de ce sujet, en raison de ce qu'il accomplit. J'y reviendrai. Tout commence avec Néhémie. Il est l'échanson du roi, ce « Mashkeh Lamelech », ce qui est une fonction assez importante. À toutes les époques de l'histoire, on trouve des échansons. C'est la personne proche du roi qui veille à ce qu'il ne meure pas. C'est un individu qui jouit d'une très grande confiance. Et au début du chapitre un, il est question de certains membres de sa famille : un frère, ou peut-être quelqu'un de sa communauté, vient lui apporter des nouvelles de Jérusalem.
- 05:20 Nous sommes probablement vers 445 av. J.-C. Nous ne connaissons pas parfaitement l'histoire. Il est dit que cela se passe à l'époque [d'Artaxerxès](#), mais il y a plusieurs Artaxerxès. Nous ne savons pas exactement, mais la plupart des historiens situent cet événement sous le règne d'Artaxerxès Ier, qui a régné de 465 à 423 environ. Nous situons donc probablement l'arrivée de Néhémie à Jérusalem vers 445. Ses frères viennent le voir et lui disent : « Ce pays est en ruines. Jérusalem est en ruines. » Le peuple souffre. Néhémie est profondément attristé. Il se lamente face à la détresse du peuple, ce qui, à ce moment-là, semble un peu étrange, car on vient juste de lire ce passage vraiment génial où un temple est en construction et où les gens sont heureux. Et voilà qu'on est à nouveau tristes. Ça donne à réfléchir, surtout quand on écoute ce récit, n'est-ce pas ? On se

dit : « Bon, on est heureux. Tout va bien. On est en train de construire une communauté. Oh, attendez, on est de nouveau en ruines. Mais ça vous fait réfléchir. On se dit : « Oh, ce n'est pas encore fini. En fait, on n'est pas encore au bout de nos efforts. On a le temple, on a les lois. Ce travail n'est pas terminé. Cette restauration n'est pas achevée. » On est donc encore un peu tristes parce qu'on n'a pas encore tout mis en place.

Hank Smith : 06:21

C'est la vraie vie. Ça se passe bien, mais parfois ce n'est pas le cas. Alors...

Dr Christina Olson : 06:25

Où ça peut être les deux à la fois, n'est-ce pas ? À l'époque perse, Jérusalem est encore en ruines. L'économie va bien, mais elle est loin d'être ce qu'elle était sous certains rois précédents. Il est donc triste. Il se rend auprès du roi. Le roi remarque son air abattu et lui demande ce qui ne va pas. Au chapitre deux, on en arrive là. Ce sont les versets qui, selon moi, sont vraiment significatifs et dont je parle beaucoup dans mon travail. Au verset trois, le roi demande : « Pourquoi es-tu affligé ? Es-tu malade ? » Et il répond : « Non, je ne suis pas malade. Je suis simplement très triste. Pourquoi mon visage ne serait-il pas triste ? Je vais vous donner la version du roi Jacques, puis ma propre traduction. La ville, le lieu où reposent les tombeaux de mon père, est en ruines, et les portes sont consumées par le feu. Elles ont été détruites.

07:12

Qu'il s'agisse du souvenir historique de leur destruction par les incendies allumés par les Babyloniens, ou d'incendies plus récents, nous ne le savons pas vraiment, mais nous saisissons l'idée d'une destruction vraiment terrible. Puis le roi lui demande : « Quelle est donc ta requête ? » Et il répond : « Si cela plaît au roi, si ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux, envoie-moi en Juda. Envoie-moi dans la ville où se trouvent les tombes de mes pères afin que je puisse la reconstruire. C'est là que je m'arrête longuement pour réfléchir au contexte de son appel. En effet, il ne nomme pas explicitement Jérusalem ici. Dans toute cette conversation, il ne dit pas : « Oh, Jérusalem est détruite. Je dois aller la reconstruire. Il fait simplement référence à la maison où se trouvent les tombes de mes pères. J'ai déjà évoqué l'importance des tombes pour l'héritage, et le fait que des gens viennent en retirer les ossements pour les profaner et faire perdre cet héritage.

08:02

Mais les tombes constituent également cet aspect très permanent d'une famille, d'une maison, de ce foyer, de cette parenté de familles et de lignées : il est donc essentiel de posséder cette tombe. C'est votre titre de propriété sur votre terre, votre titre d'héritage. C'est pourquoi nous ne cessons de

parler d'Abraham et de la [grotte de Machpéla](#). On le voit tout au long des récits dans les livres des Rois et des Chroniques. On évoque les sépultures des rois dans la Cité de David, ainsi que dans les livres des Rois et des Chroniques. Il est très important de noter l'emplacement des sépultures, de les connaître, de s'en souvenir et d'entretenir ses tombes. Il existe, dans le monde antique et encore aujourd'hui, ces traditions selon lesquelles les tombes sont des lieux de mémoire. Nous continuons à revenir sur nos tombes. Nous revenons là où nous avons enterré nos proches, à la fois pour conserver leur mémoire, mais aussi pour maintenir ce lien avec eux.

08:52 C'était encore bien plus vrai dans l'Antiquité. Nous avons évoqué le fait que Léhi et sa famille sont partis. Ils ont quitté leur foyer, mais ils ont également laissé derrière eux les tombes de leurs pères. Il ne restait plus personne pour s'occuper de la tombe familiale, ni pour prendre soin de leurs proches. Une chose vraiment intéressante que j'ai découverte au cours de mes recherches, en observant les tombes autour de Jérusalem, les ruines détruites et les sites de peuplement, c'est que la couche sédimentaire est beaucoup plus fine. Il n'y avait donc pas autant de monde qui vivait là-bas. Une partie de l'élite était partie. Mais si l'on observe ces tombes qui ont été construites, c'est-à-dire creusées dans la roche, elles datent de l'âge du fer, à l'époque des rois. Selon la tradition des tumulus, on entrait dans cette tombe, qui ressemblait à une pièce entourée de bancs. On y déposait le défunt, on le veillait et on y accomplissait un rituel de deuil pendant environ une semaine.

09:36 Ensuite, on laissait le corps sur place. On y retournait probablement au cours de l'année. Mais au bout d'un an, lorsque le corps s'était désintégré et qu'il ne restait plus que les os, on rassemblait ces derniers et on les déposait dans un trou ou une sorte de cavité de collecte. On rassemblait donc tous les ossements de ses ancêtres, des personnes dont on héritait. On y trouvait également des restes, des objets et des poteries. Il existe un site appelé [Ketef Hinnom](#), ou ces tombes de Mamilla, situées près de la ville de Jérusalem. On constate une continuité dans certains des objets. Même après la destruction par les Babyloniens, on trouve encore dans ces tombes des objets datant de la période perse. Cela indique que ces tombes ont continué à être utilisées pour perpétuer la mémoire des défunts. Elles n'ont pas été pillées comme le sont de nombreuses autres tombes. Dans le monde antique, les tombes sont une proie facile pour les pilleurs.

10:25 Mais quelqu'un se souvenait de ces tombes et avait les moyens de les protéger pour s'assurer qu'elles ne soient pas pillées, car

il y en avait beaucoup d'autres aux alentours, notamment autour de Jérusalem. Or, il y en a quelques-unes qui n'ont pas été pillées et qui contiennent encore des objets datant de la période perse. L'une des choses que je soutiens, c'est que ces gens qui vivent à Jérusalem, au milieu des ruines, la ville a été détruite. Ils sont plus éloignés de ces tombes, car la ville est beaucoup plus petite. Ils continuent néanmoins de se rendre sur ces tombes. Ils continuent de se souvenir de leurs morts, car ce lien avec leurs défunts est essentiel pour revendiquer à la fois leur héritage et leur droit sur la ville, ainsi que les traditions qu'ils transmettent à travers ce culte de Yahweh. Lorsque Néhémie vient ici et dit au roi : « Voici la ville, ou cette maison, où se trouvent les tombes de mes pères. »

11:11 Il fait valoir ce droit auprès du roi de Perse qui, pour eux aussi, comprend cette notion de tombeaux : en Perse aussi, il existe ces grands tombeaux en forme de maisons auxquels se rapportent des traditions, de sorte que le roi s'en rendrait compte. Il associerait directement cette idée de l'importance des tombeaux de ces rois aux revendications territoriales. Ainsi, au lieu de se contenter de dire « Jérusalem », il dit : « Voici ma terre héritée, qui est en ruines et détruite. C'est sur cet héritage, sur les traditions, que repose ma famille. Mon identité se trouve ici, dans ces ruines. » Cela pose les bases de la raison même pour laquelle je retourne dans cette ville : c'est là que se trouvent mes ancêtres. Ils ont ce droit sur la terre et je dois la reconstruire et préserver cette mémoire.

Hank Smith : 11:52 Oui. C'est intéressant quand on parle de racheter les morts. Il ne s'agit peut-être pas seulement du travail au temple, mais aussi de reconstruire l'héritage qu'ils ont laissé et de renouer le lien avec eux.

Dr Christina Olson : 12:06 Oui. Mais il s'agit aussi de repères et de traditions. À l'époque où j'écrivais ma thèse et où je me plongeais dans ce sujet, vers la fin en fait, mon père est décédé. Cette question m'a vraiment interpellée : que faisons-nous de nos défunts ? Comment les enterrons-nous ? Que pensons-nous de ce qui est important pour nous ? Pourquoi tenons-nous tant à enterrer nos défunts ? Quel souvenir gardons-nous d'eux ? C'est vraiment un aspect très délibéré, très personnel de qui vous êtes et de votre identité. Et vous perpétuez ces traditions et ces histoires. Et c'est ce que l'on retrouve ici dans le texte : cette idée, ce point d'ancrage. C'est ma tradition pour me souvenir de mon passé.

Hank Smith : 12:46 Waouh. Vous rédigez une thèse. Vous aviez deux petits garçons et votre père est décédé.

- Dr Christina Olson : 12:54 C'était une période difficile. Quand je repense à ces moments où tout n'est pas toujours rose, le fait d'avoir ces points d'ancrage m'a vraiment fait prendre conscience d'une chose. Il y a certaines traditions auxquelles je peux m'accrocher même si d'autres aspects de ma vie sont difficiles ou semés d'embûches, notamment en ce qui concerne l'Évangile ou les enseignements que j'ai reçus directement de mes parents, de mon père, auxquels je peux me raccrocher et qui me permettent de faire partie de cette communauté même si je n'en ai pas toujours l'impression. Si j'ai l'impression de ne pas être un membre parfait de la communauté, je ne suis pas le parfait fidèle en ce moment. Je ne fais pas tout correctement. Mais parfois, ça me ramène à ce que mon père savait être vrai, n'est-ce pas ? C'est lui qui m'a enseigné ces traditions. Mes parents m'ont appris comment faire cela. C'est important pour moi de transmettre cela à mon propre fils. Parfois, il m'arrive d'aller à l'église simplement parce que je dois y emmener mon fils. Il a besoin d'y aller, même si je n'ai pas envie d'y aller moi-même. Nous nous appuyons sur ces traditions et ces points d'ancrage. Je pense que c'est l'une des choses que fait Néhémie : s'appuyer sur ce point d'ancrage.
- Hank Smith : 13:51 Christina, est-ce que Néhémie abandonne un poste plutôt intéressant pour revenir et se lancer dans tout ce travail ?
- Dr Christina Olson : 13:59 Oui. Oui, il vit probablement au palais, où il mène une vie de luxe avec des serviteurs et a l'oreille du roi. Et il ne renonce pas complètement à tout cela. Il construit le temple. À un certain moment, il retourne effectivement en Perse, mais il reviendra 12 ans plus tard. Mais oui, ce n'est pas une mince affaire de se dire simplement : « Bon, je vais y aller. Je vais passer un peu de temps à Jérusalem. C'est un grand pas, une décision importante à prendre.
- John Bytheway : 14:24 Si l'on se trouve en Perse, qui correspond aujourd'hui à quoi ? L'Irak ? Combien de temps faut-il pour se rendre à Jérusalem ?
- Dr Christina Olson : 14:33 Pour en revenir à Esdras, une partie du chapitre sept traite en fait non pas du voyage lui-même, mais de sa préparation. Je veux dire, il est dit qu'il faut cinq mois pour s'y rendre. Il faut sans aucun doute traverser un désert.
- John Bytheway : 14:44 Waouh, ça semble dangereux aussi, car ces vases contenaient beaucoup d'or, d'argent et d'objets précieux que vous transportiez à la vue de tous. Nous avons récemment eu notre conférence de pieu et le président Swinton, notre président de pieu, a parlé de son retour pour aider à la reconstruction du temple de Nauvoo. Il a raconté comment il avait fait 19 heures

de route, dans le confort de sa voiture climatisée, depuis Salt Lake City jusqu'à Nauvoo, et comment il avait aidé à couler le béton pour cela. Et comment il s'est demandé combien de temps de marche supplémentaire cela avait représenté pour les pionniers d'aller dans l'autre sens, de Nauvoo à Salt Lake City. Mais à quel point il était important de construire un temple. Le temps de trajet et l'effort sont tellement amplifiés quand on pense à ce que ces gens ont accompli. Et comme tu l'as dit, Hank, Néhémie occupe une position élevée et il se dit : « Oui, j'irai. » Je veux dire, c'est impressionnant.

Hank Smith :	15:35	Il gagne sa vie en buvant des boissons délicieuses. J'adorerais avoir ce métier.
Dr Christina Olson :	15:38	Il risque de mourir, mais...
John Bytheway :	15:40	Où sont mon serviteur et le Dr Pepper ? Ouais.
Hank Smith :	15:44	C'est peut-être un peu tiré par les cheveux, mais je pourrais me demander : qu'est-ce que je suis prêt à faire pour me rendre au temple et venir en aide à mes ancêtres ? Néhémie fait de nombreux sacrifices pour se rendre au temple et le reconstruire. À quel point suis-je prêt à me sacrifier pour me rendre au temple et y retrouver mes ancêtres ?
John Bytheway :	16:05	Si seulement nous avions des temples à proximité, ici en Utah où nous vivons... Vous savez, si seulement il y avait peut-être une ou deux options, voire dix ou douze.
Hank Smith :	16:14	Oui.
Dr Christina Olson :	16:16	Babylone, tout comme la capitale Babylone, faisait partie de l'Irak actuel, tandis que la Perse se situait un peu plus au sud, dans l'Iran actuel.
Hank Smith :	16:24	J'ai entendu dire un jour qu'il y avait en Iran des Juifs qui affirment y vivre depuis l'exil.
Dr Christina Olson :	16:31	Oui. En fait, de nombreux pays arabes, mais surtout l'Irak et l'Iran, comptent des Juifs qui y vivent pratiquement depuis l'époque de l'exil jusqu'aux années 1940 environ, quand des problèmes sont survenus et qu'ils sont partis. Le judaïsme a une longue histoire dans ces autres pays, même si nous avons tendance à considérer qu'Israël est le berceau du judaïsme. Nous avons tout un Talmud provenant de Babylone, n'est-ce pas ? Tout ce manuscrit de la Bible hébraïque. Ils rédigeaient leurs Écritures là-bas aussi.

John Bytheway :	16:58	Parmi tous les fils d'Israël, les fils de Jacob, il semble que ce soient les Juifs, la tribu de Juda, qui aient toujours gardé le souvenir de leur identité, tandis que nous autres devons nous en souvenir grâce à une bénédiction patriarcale.
Hank Smith :	17:15	Quand je lis l'histoire de Néhémie, je me dis : « Waouh, c'est un type bien, pour l'instant. » Est-ce que je devrais penser ça, Christina ?
Dr Christina Olson :	17:21	Dans l'ensemble, oui.
Hank Smith :	17:23	Oui, il tient à son pays natal.
Dr Christina Olson :	17:25	Oui. Il se soucie vraiment de son pays. Et on le voit tout au long du récit. Ce qui est formidable avec Néhémie, c'est que tout au long de cette histoire, chaque fois qu'il y a une période de conflit et de chaos, Néhémie élève une prière. C'est en quelque sorte notre « spécialiste de la prière ». Comme à la fin du chapitre 1, où il est question de la détresse de Jérusalem et des problèmes qui s'y posent. Il termine par une prière adressée à Dieu, même après s'être exprimé. Il s'est d'abord adressé au roi, puis il s'adresse à Dieu. On voit donc à plusieurs reprises qu'il réagit toujours aux conflits par une prière adressée à Dieu.
Hank Smith :	18:00	Intéressant. Il est dit qu'il leur parle des choses de Dieu et qu'ils se moquent de lui. Il ne se laisse pas abattre. Il se dit : « Non, je vais continuer à rendre mon témoignage. »
Dr Christina Olson :	18:10	C'est sans aucun doute une personnalité très forte.
Hank Smith :	18:13	Je vais peut-être parcourir la fin du chapitre deux avec mes fils adolescents. Juste ce petit échange-là. Je leur ai parlé de la main de Dieu qui était sur moi. Ils ont ri, m'ont raillé et m'ont méprisé. Alors je leur ai répondu : « Le Dieu du ciel, lui, nous fera prospérer. » J'aime bien ce petit échange. J'ai parlé de Dieu, ils se sont moqués de moi, alors j'ai continué à parler de Dieu.
Dr Christina Olson :	18:38	Oui. Et cela fait en quelque sorte partie intégrante de la manière dont Néhémie réagit et répond à ces adversaires. Nous découvrons enfin les noms de ces adversaires, qui sont similaires à ceux dont il est question dans les livres d'Esdras et de Néhémie. Il y a Sanballat, Tobia et Guéshem. Ce sont des chefs régionaux. Ils ont probablement des droits légitimes sur ces terres. Et dans certains chapitres suivants, on voit qu'ils ont des liens avec les grands prêtres du temple. L'un de leurs fils est marié à la fille du grand prêtre. Ils ne sont pas vraiment en

marge de la communauté. Ils en font pleinement partie. Ils adorent Yahvé. Ils ont des liens avec des membres du corps sacerdotal du temple. Mais on assiste à cette opposition entre, d'un côté, « Hé, Néhémie est arrivé. Il construit la muraille », On perçoit un peu ce parallèle avec Esdras. Ils veulent aider. Néhémie répond : « Non, vous ne faites pas partie de notre peuple. Vous ne pouvez pas nous aider. » Alors ils se mettent en colère.

19:32 On trouve d'autres lettres adressées aux rois. Mais on assiste aussi à ce drame. Dès son arrivée, il se heurte immédiatement à une opposition. Ces dirigeants viennent à sa rencontre. Ils lui disent en substance : « Tu perturbes en quelque sorte l'équilibre de notre système. On ne t'aime pas. » Il est donc dit que, la nuit venue, il doit sortir en secret et faire le tour de la ville pour l'inspecter en cachette. Puis il explique à tout le monde ce qu'il est venu faire. On assiste ici à une confrontation plus directe. Ces dirigeants lui disent : « Nous ne t'aimons pas. Tu ne devrais pas être ici. » Et il répond : « Je dois être ici. » Cela renvoie, une fois encore, à cette revendication du territoire. « Mes ancêtres sont ici. Les tombes de mes pères sont ici. Vous n'avez aucun droit sur cette terre. Il leur dit : « Vous n'avez pas les tombes de vos pères ici. Ce n'est pas d'ici que vous venez. » Et il revient vraiment à ce message en affirmant : « Je clarifie ici nos frontières. »

20:17 Vos ancêtres ne sont pas enterrés ici. Les miens, oui ; c'est donc notre terre, et c'est notre Dieu qui est le Dieu du ciel. Et c'est en fait une expression très intéressante, cette expression « Dieu du ciel ». On commence à la voir dans Esdras ainsi que dans Néhémie. C'est une expression qui n'est pas très courante. On ne le trouve que dans des textes post-exiliques comme Daniel, Job, les Psaumes ; on le rencontre deux fois dans la Genèse, mais ce n'était pas vraiment un terme courant pour désigner Dieu auparavant. On ne trouve pas non plus, dans Esdras et Néhémie, la moindre description d'autres dieux. Alors que dans les récits antérieurs, on s'opposait aux prêtres d'autres dieux. On y reconnaît un prêtre de Baal. C'est un antagoniste assez courant dans les récits antérieurs sur les rois. Mais dans Esdras et Néhémie, il n'est fait mention d'aucun autre dieu. On commence vraiment à percevoir ces signes distinctifs indiquant que notre Dieu est le Dieu unique, qu'il est universel.

21:10 Il est dans les cieux. Il règne sur tout. Il dirige. C'est lui qui tire les ficelles avec ces autres rois étrangers, avec Cyrus, avec d'autres dirigeants. Dieu est le seul roi, il règne sur tout. Ils commencent même à ne plus reconnaître l'idée que d'autres peuples aient d'autres dieux, car Dieu est notre Dieu suprême.

Nous construisons un temple et il y réside, mais sa présence peut être ressentie ou perçue n'importe où ailleurs. Et cela renvoie à l'évolution de ce qui deviendra le judaïsme, à savoir le fait que nous pouvons adorer Dieu sans notre temple. Nous pouvons avoir accès à Dieu même si nous ne sommes pas dans son temple. Le temple est important, mais il n'est pas absolument nécessaire d'avoir ce temple pour adorer Dieu. Cela nous ramène à ce qu'Esdras a fait en fixant les limites. Était-ce juste ? Ne l'était-ce pas ? Nous ne le savons pas. Il semble qu'ils aient voulu adorer Dieu, tout comme Yahweh.

21:59 C'est leur même Dieu, mais ils ne font pas partie de cette communauté. Et plus tard, ils construisent un temple à [Samarie](#), ce qui, encore une fois, quand on lit cela – parce qu'on le lit du point de vue de la Bible hébraïque de l'Ancien Testament –, on se dit : « Oh, ce n'est pas bien, il y a un temple là-bas. » Mais on pourrait aussi voir les choses ainsi : « Hé, ces gens-là adorent eux aussi Dieu. Ils veulent un lieu de culte. » Il y a également des luttes politiques en jeu : qui détient le contrôle de cette maison de Dieu ?

Hank Smith : 22:24 Christina, selon toi, s'ils acceptaient simplement que d'autres viennent prier avec eux, ils s'épargneraient bien des problèmes. Mais en même temps, au milieu de ces problèmes, ils essaient de rester fidèles malgré les difficultés qu'ils ont eux-mêmes créées. C'est exactement ma vie. J'essaie de rester fidèle au milieu des problèmes que j'ai moi-même créés.

Dr Christina Olson : 22:44 Exactement. Tu emmènes ton enfant à l'école, et tu te dis : « On va à l'église. On va se montrer respectueux. On va se comporter correctement. » Et pourtant, tu n'es pas vraiment exemplaire quand tu le mets en garde et que tu le menaces pour qu'il se comporte bien à l'église. Je pense que cela renvoie aussi à cette idée que c'est compliqué. Il n'y a pas toujours de réponse parfaite pour respecter la loi de Dieu, pour prier ou pour agir : on fait de son mieux. Il faut savoir qu'on peut faire de mauvais choix sans le vouloir, mais c'est justement cette complexité d'être humain, de croire en Dieu et d'essayer de faire de son mieux.

Hank Smith : 23:13 Oui. Était-ce une bonne idée de maintenir ces limites ? Parce que ça leur cause certainement pas mal de problèmes. Peut-être qu'ils seraient là à dire : « Oh, vous ne vous rendez pas compte qu'ils voulaient changer les choses. » Je ne sais pas.

Dr Christina Olson : 23:25 D'un autre côté, c'est peut-être grâce à cela qu'ils ont pu rester eux-mêmes, tout comme nous, les Juifs, conservons notre identité en veillant à ce que notre communauté reste petite

		plutôt que de l'agrandir et de risquer qu'elle se dilue dans d'autres choses. Peut-être un peu des deux.
Hank Smith :	23:40	C'est le contraire du travail missionnaire. C'est comme si on disait : « Non, n'entrez pas. Nous voulons en faire partie. Non. Fermez les portes. »
Dr Christina Olson :	23:46	Oui. Ça me fait penser au fait que, encore une fois, c'est comme l'Évangile de Dieu : les doctrines fondamentales sont vraies, mais certains aspects ou la manière dont on les met en pratique évoluent avec le temps. Ça prend des formes différentes selon les décennies, selon les siècles. Notre Église d'aujourd'hui est très, très différente de l'Église primitive par ce qu'on pratique, ce qu'on fait et son apparence, mais on repose toujours sur ces doctrines fondamentales.
Hank Smith :	24:11	On pourrait alors dire que leurs adversaires n'agissent pas non plus correctement, même s'ils n'étaient pas autorisés à entrer. Partir attaquer et tuer ces gens pour mettre fin à leur œuvre n'est probablement pas la meilleure idée non plus.
Dr Christina Olson :	24:23	Nous voyons très clairement qu'il ne s'agit pas de gens bien intentionnés. Ils complotent en secret pour venir tuer Néhémie. Si nous passons le chapitre trois, qui est une autre sorte de liste généalogique, importante certes, car elle concerne les personnes qui construisent la muraille. Mais si nous la laissons de côté pour l'instant, cette partie introductive. Si nous revenons au chapitre quatre, Sanballat et tous les autres ennemis, n'est-ce pas ? Ils complotent pour tuer Néhémie. La construction de cette muraille donne lieu à de nombreux conflits et comporte de nombreux dangers.
Hank Smith :	24:51	La construction du temple est une tâche périlleuse.
John Bytheway :	24:54	Regardez le verset 9. Nous avons adressé notre prière à Dieu et mis en place une garde pour les surveiller jour et nuit. Au verset 18, les constructeurs, chacun avait son épée ceinte à ses côtés, et c'est ainsi qu'ils construisaient. C'est un travail dangereux que de construire le temple.
Dr Christina Olson :	25:09	C'est comme s'ils construisaient avec un marteau tout en tenant une épée dans l'autre main.
Hank Smith :	25:13	Le suspense monte clairement. Est-ce que ça nous amène au chapitre cinq ?

- Dr Christina Olson : 25:17 Oui et non. Ils ont construit le mur. Ils ont ces adversaires extérieurs. Soudain, on arrive au chapitre cinq où il est dit qu'il y a un grand cri du peuple et de leurs femmes contre leur frère et les Juifs. Puis, il y a toute cette question de conflits internes. Maintenant, ils ont des problèmes au sein de leur communauté. Les gens pratiquent des intérêts sur les prêts. Le système économique est déjà difficile. Il y a les tributs à verser au roi. Ils paient des impôts. Mais désormais, en interne aussi, ils s'endettent les uns envers les autres. Il est dit qu'ils s' nt mutuellement en esclaves. Cela va tout à fait à l'encontre de la loi de Moïse, selon laquelle ils ne sont absolument pas censés s' r mutuellement en esclaves.
- 25:58 Nous avons laissé de côté la partie sur la construction et nous nous intéressons maintenant à la vie interne de la communauté. C'est un peu comme si on nous disait qu'on n'en a pas encore fini de définir qui est notre communauté, de la construire et de déterminer qui nous sommes, car il faut désormais faire face à ces problèmes internes. En plus de tous les autres problèmes extérieurs auxquels ils sont confrontés. C'est vraiment aléatoire, du genre « on le glisse juste comme ça dans l'histoire ». Parce que oui, on veut voir ce qui se passe avec le mur et toutes ces oppositions, mais on se dit : « Non, d'abord, il faut s'occuper de l'intérieur. D'abord, il faut régler ce conflit. » Voilà Néhémie pour vous. Il a dû gérer tous ces problèmes. On dirait un sacré bon leader.
- Hank Smith : 26:28 Je pense à tous ces évêques, présidentes de la Société de Secours ou présidents de pieu qui essaient de gérer tous ces problèmes externes, et puis mes fidèles se mettent à se disputer entre eux, et on se dit : « Oh, d'accord. Des problèmes internes, maintenant. »
- Dr Christina Olson : 26:43 C'est le moment où Néhémie se rend auprès de sa communauté et leur dit : « Il faut que vous arrêtiez ça. » Il les oblige à restituer les intérêts. Il redresse en quelque sorte les torts. C'est là qu'il dit aussi : « Je suis gouverneur de Perse, mais je travaille à vos côtés. Je ne prélève pas vos impôts. Je ne prélève pas vos tributs. » C'est en quelque sorte une preuve donnée à Dieu : « Je fais ton œuvre. » Je suis le dirigeant que tu veux que je sois, et je donne l'exemple. Puis nous arrivons au chapitre six. Nous revenons à la construction de la muraille. C'est là que l'antagonisme s'intensifie avec l'idée que ces dirigeants tentent de tuer Néhémie, de l'assassiner par divers stratagèmes et complots, en l'invitant à des réunions en disant : « Nous devons venir te rencontrer. » Et il répond : « Non, je fais mon travail ici. Je n'irai pas, sachant qu'ils veulent lui faire du mal.

27:31 Ils soudoyent un responsable du temple, mais Néhémie voit clair dans ces mensonges : « Viens te mettre à l'abri dans le temple. Viens t'enfermer dans le temple pour qu'ils ne te tuent pas. Ils essaient de te tuer. » Néhémie répond : « Je n'ai même pas le droit d'être dans le temple. Je ne suis pas prêtre. » Il voit donc clair dans les manœuvres auxquelles recourent ces adversaires, ces ennemis, pour le tuer et mettre fin à ce chantier de construction des remparts. Si l'on replace cela dans le contexte du Proche-Orient ancien, on imagine des remparts entourant une ville en ruines. En réalité, nous ne disposons pas de beaucoup de preuves archéologiques concernant l'existence de remparts à l'époque perse. S'il y en avait eu, ils n'auraient sans doute pas été très bien construits. Et ce n'était pas la plus grande ville du monde à l'époque perse. Mais ce concept de construction d'un rem e est en fait lié à la royauté dans le Proche-Orient ancien.

28:13 [L'héritage](#) d'un roi, c'est de construire une ville, de l'entourer de remparts et ainsi de la protéger, afin qu'elle puisse résister à toute menace. Ce concept de construction de remparts était bien perçu, et ils s'en servaient comme d'une menace. Ils disaient : « Nous allons écrire au roi pour lui dire que vous construisez un rempart. » Vous essayez de vous rebeller. Vous essayez d'usurper le trône du roi de Perse et de devenir votre propre roi. » Car la construction de remparts incarne, dans un certain sens, cette idée de royauté. C'est là que Néhémie intervient et répond : « En réalité, c'est le roi qui m'a chargé de venir accomplir cette tâche, je n'ai donc rien à me reprocher. » Ils ont construit leur temple. Ils ont leur Dieu, leur religion. Ils ont leur loi pour les guider et les aider à adorer Dieu. À présent, grâce à ces remparts achevés, ils ont retrouvé leur communauté et leur nation. La ville et les remparts qui l'entourent marquent l'aboutissement de ce retour. Cet antagonisme montre clairement que nous avons surmonté tous ces obstacles pour revenir là où nous devons être après tout ce temps passé loin de chez nous, après tout ce que nous avons perdu. Nous avons surmonté tout cela et nous construisons désormais, et avons construit, notre ville.

Hank Smith :

29:15 Le chapitre six est l'occasion idéale de faire une petite comparaison, tu ne trouves pas ? Entre Lehonti et Amalickiah. Ici, si j'ai bien compris ce que m'a expliqué Christina, Néhémie est en train de reconstruire les murs de la ville et ils lui disent : « Descends donc, qu'on puisse te tuer. » Et lui répond : « Non, je suis en train d'accomplir une [grande œuvre](#). Je ne peux pas descendre. » Et ils continuent à monter. Quatre fois. Il répond : « Non, je ne descendrai pas. » Et il ne le fait jamais. John, je sais

que tu es connu pour l'histoire de Lehonti et Amalickiah. Si ça ne te dérange pas de la raconter, comparons-la à cette histoire.

John Bytheway :

29:54

Merci. Dans le Livre de Mormon, comme tu le sais, il y a ce personnage, Amalickiah. On est en plein règne des juges, mais il veut devenir roi. Le capitaine Moroni doit le chasser et Amalickiah va chez les Lamanites, les persuade en disant : « Allez, attaquons les Néphites et forçons-les à me faire roi, parce que l'élection n'a pas marché. » Il rassemble cette armée, mais en chemin – pour résumer l'histoire –, un personnage nommé Lehonti déclare : « Nous n'avons aucune raison d'aller combattre les Néphites. » Il emmène un groupe de partisans, soit la majeure partie de l'armée lamanite, et monte au sommet du mont Antipas. Tout à coup, Amalickiah, en bas, se dit : « Je ne peux pas vaincre les Néphites avec cette petite armée. Que dois-je faire ? » Il envoie donc des messagers gravir la montagne pour dire : « Hé, Lehonti, descends et viens parler à Amalickiah. » Lehonti répond : « Non. » Ils redescendent donc et rapportent : « Amalickiah, il a dit qu'il ne viendrait pas. » Et ils répondent : « Eh bien, retournez lui demander. »

30:56

Dites-lui de descendre ici. Ils remontent donc jusqu'au mont Antipas et disent : « Salut, Lehonti, c'est encore nous. Les gars d'Amalickiah. Écoute, il veut juste te parler. Descends de ta montagne. » Et Lehonti répond : « Non. » Ils redescendent donc et disent : « Amalickiah, il ne descendra pas. Et vous m'avez déjà entendu plaisanter. Amalickiah dit : « Ils descendront de la montagne quand ils viendront. » J'aurais aimé que ça soit écrit comme ça, ça aurait été drôle. Il dit : « Allez lui dire de descendre. Dites-lui que je veux juste lui parler. » Alors ils remontent. Je veux dire, il y a une expression qu'utilise Lehonti et qui sonne très bien. Nous sommes fermement résolus dans notre esprit. Nous ne nous laisserons pas contraindre à nous opposer aux Néphites. Ils répondent : « D'accord. » Ils redescendent donc, et Amalickiah dit — ce n'est pas dans le texte, mais il dit probablement : « Si tu veux que quelque chose soit bien fait, tu dois le faire toi-même. » Il remonte, envoie la délégation une quatrième fois, et ils disent : « Amalickiah est juste en bas du sentier. »

31:55

Donne-moi cette pomme de pin. Je vais te montrer. Boum, pas vrai ? Et elles éclatent. Il est juste là, en bas. J'adore cette idée de se calmer un tout petit peu. Les façons dont on peut appliquer ça sont plutôt amusantes. Lehonti descend un peu, aperçoit Amalickiah, que l'on qualifie de rusé, de flatteur et d'assassin. Et Amalickiah dit : « Hé, je ne suis pas ton ennemi. Je suis ton ami. Encore une fois, je suppose que c'est parce qu'il est flatteur. Il dit : « Je veux juste apprendre de toi, Lehonti. Tu

es un si grand général. Voici mon idée. Fais descendre ta grande armée pendant la nuit. Elle encerclera ma petite armée. Quand ma petite armée te verra, elle dira : "Oh, rendons-nous. Ces types sont des Lamanites. C'est mon frère, en fait." » Salut, Ted. Formons à nouveau une grande armée heureuse. Lehonti répond : « D'accord. » Et nous, on se dit : « Ne fais pas ça, Lehonti. » Il descend de nuit et encercle l'armée d'Amalickiah.

32:50 L'armée d'Amalickiah se réveille, tout ce qu'ils avaient prévu se produit. Et Amalickiah dit : « Je te livrerai mon armée si tu me nommes commandant en second. » Comme le dit le Livre de Mormon, il désirait être le commandant en second. « Je veux juste apprendre de toi. » Que se passe-t-il alors ? Eh bien, tout le monde se réveille. L'armée d'Amalickiah se rend à Lehonti. Désormais, Lehonti est aux commandes. Amalickiah est commandant en second. Et vous savez tous les deux que si vous êtes commandant en second, que vous voulez vraiment être le commandant en chef et que vous n'avez absolument aucune conscience, que faites-vous ?

Hank Smith : 33:21 Il faut le tuer.

John Bytheway : 33:22 Et comment fait-il pour le tuer ? C'est tellement... Merci, Mormon, de l'avoir résumé ainsi.

Hank Smith : 33:27 Il l'empoisonne petit à petit.

John Bytheway : 33:31 Si je m'approche de vous avec une épée, un javelot ou un cimeterre, vous connaissez mes intentions. Mais si je m'approche de vous avec une boisson rafraîchissante, vous ne connaissez pas mes intentions. C'est exactement ce qu'a fait Amalickiah. Il l'a empoisonné petit à petit. Jusqu'à son dernier souffle, il pensait être aux commandes. Mais je crois que ce que vous voulez dire, c'est : « N'est-ce pas intéressant ? » À quatre reprises, Lehonti a été invité à descendre. Il l'a finalement fait et est passé du statut d'exemple à celui d'avertissement. Mais ici, Néhémie dit : « Je réalise une grande œuvre. Je ne peux pas descendre. Pourquoi l'œuvre devrait-elle s'arrêter ? Ils m'ont envoyé quatre fois ce genre de message. » Tu as raison, Hank, dans ma marge, j'ai noté Alma 46 et 47.

Hank Smith : 34:13 Je trouve que c'est un contraste saisissant. Regarde cette seule différence. Lui, il était en train de faire quelque chose. Lehonti était là-haut. Il ne faisait rien. Mais Néhémie, lui, dit : « Non, en fait, je suis en train de faire des choses assez importantes ici. » Je suis trop occupé pour toi. Je pense que mettre ces deux récits côte à côte peut être vraiment utile. D'ailleurs, tout ce qui se passe dans Néhémie se déroule dans la plaine d'Ono. Quand il

dit : « Descends », on ne se contente pas de dire non. On répond :

- John Bytheway : 34:40 Oh non. Tu sais quoi d'autre ? Pense à Jésus sur le parvis du temple. On l'invite à descendre, mais il ne le fait jamais. Ce sont ces exemples-là qu'il faut prendre pour modèles, je suppose. Malheureusement, pas Lehonti.
- Hank Smith : 34:56 J'essaie de tenir mes ados trop occupés pour qu'ils n'aient pas le temps de pécher. Je suis en train de faire un travail formidable et je ne peux pas descendre. En plus, tu veux me tuer. Ça m'empêche un peu de descendre vers toi.
- John Bytheway : 35:07 Je pense que la leçon s'intitulait « Je fais une œuvre formidable » parce que [le président Uchtdorf](#) a mis en avant cette histoire dans un discours prononcé lors de la Conférence générale de 2009. Je pense que c'est pour cette raison qu'ils l'ont intitulée « Je fais une œuvre formidable ».
- Hank Smith : 35:20 Ce serait un excellent sujet à aborder avec vos jeunes. Expliquez-leur le contenu, donnez un surligneur à chacun d'entre eux, et laissez-les parcourir ce document. Merci de nous avoir permis de faire ce petit détour, Christina.
- Dr Christina Olson : 35:30 J'aime bien le parallèle entre le fait qu'il travaille et Lehonti qui, lui, ne travaille pas. Et cette idée qu'il est très facile de laisser la complaisance nous éloigner de Dieu. C'est vraiment facile. Notre vie et notre société comportent de nombreux aspects qui nous facilitent la vie, surtout par rapport au monde antique. À l'époque, les gens devaient en quelque sorte travailler sans cesse. Nous disposons de beaucoup plus de temps libre. C'est parfois l'aspect le plus dangereux de notre vie.
- John Bytheway : 35:56 Et les distractions aussi, pourrait-on dire.
- Dr Christina Olson : 35:59 Oui.
- John Bytheway : 36:00 L'un des enseignements que j'ai entendus de la bouche de Hank, c'est qu'il faut faire attention à bien discerner qui sont vos amis et qui sont vos ennemis, car Néhémie savait clairement ce qu'ils mijotaient. On dirait que Lehonti n'en était pas tout à fait sûr. Est-ce un ami ou un ennemi ? Surtout un type qui vous offre à boire.
- Hank Smith : 36:18 Si tu fais quelque chose que tu t'étais juré de ne jamais faire, et que tu te retrouves à le faire, c'est que tu es en train de te faire empoisonner. Et n'est-ce pas intéressant que Lehonti pense

avoir le contrôle tout le temps, mais qu'il l'ait perdu dès qu'il a un tout petit peu baissé sa garde ? C'est à ce moment-là qu'il a réellement perdu le contrôle de la situation. Ouah. Merci, John. Merci d'avoir fait ça. Merci, Christina. Continuons. Que va-t-il arriver à Néhémie ensuite ?

Dr Christina Olson : 36:43

Très bien. Eh bien, il achève enfin la construction de la muraille. C'est ce qu'on lit au verset 15. La muraille fut achevée le 25^e jour du mois d'Eloul. Ce à quoi on s'attendrait dans cette histoire, c'est : « Bon, on est contents. Notre mur est construit. Mais l'histoire continue. Elle poursuit en disant qu'il y avait encore de l'opposition. Et puis on boucle la boucle avec le chapitre sept, qui revient, encore une fois, sur le fait que ces livres sont liés, en revenant à cette idée. Nous avons notre temple, nous avons notre loi, nous avons notre ville et nos murs. Maintenant, nous les réunissons. Et voilà qu'Esdras revient. Ils ne se sont probablement jamais rencontrés en personne. Mais nous avons le récit du retour d'Esdras, qui transmet et enseigne la loi au peuple, ce qui constitue également un aspect différent et très intéressant de la religion, qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. Cette idée qu'il ne se contente pas de transmettre la loi oralement, c'est-à-dire en la leur récitant, mais qu'il envoie également les autres prêtres et scribes pour qu'ils l'enseignent.

37:37

Ils vont donc vers le peuple pour lui enseigner la Loi, pour l'aider à la comprendre. Ils font véritablement de cela un aspect plus communautaire du culte. On n'avait jamais vu cela auparavant. Ils leur donnent ce contrôle ou ce lien avec Dieu qu'ils n'avaient pas auparavant. Les prêtres s'en chargeaient. Le roi s'en chargeait. C'était son rôle d'être le médiateur auprès de Dieu. Nous formons désormais une communauté. Nous formons un peuple. Et désormais, c'est à nous tous, à la communauté, qu'il revient de le faire individuellement. Vous apprenez la loi, vous la suivez, et vous adorez Dieu en conséquence.

Hank Smith : 38:11

Christina, ils forment désormais une communauté. La reconstruction est, à tous égards, achevée. De quoi traite le reste du livre ?

Dr Christina Olson : 38:20

On y trouve un peu de tout, un mélange hétéroclite d'histoires. Au chapitre sept, on y trouve une petite indication. Ils ont achevé la loi. L'opposition est toujours présente. Au chapitre 12, en tant que communauté, ils parcourent la ville et aboutissent à l'une des portes du temple au cours de cette procession. Au chapitre 8, ils font venir Esdras, et c'est le peuple qui s'adresse à lui : « Esdras, tu as la Loi », et il enseigne la Loi, c'est-à-dire qu'il la lit à haute voix et l'explique au peuple. On retrouve cet aspect

de culte communautaire. Cela prend donc une journée. Une journée consacrée à la Loi, où tout le monde participe à l'étude de la Loi. Au verset 10, l'idée d'une célébration est présente. Les murs sont donc construits, ils apprennent la Loi. Et il leur dit : « Allez, mangez les mets succulents, buvez. » Célébrez donc, célébrez le fait que les murs sont construits. La dernière ligne de ce verset est également très belle.

39:08 On y lit : « Car la [joie](#) du Seigneur est votre force. » Le mot utilisé ici pour désigner la joie n'est pas le mot courant qui exprime cette notion générale de joie. Ce mot est différent. On utilise « simcha » pour cette joie tout à fait générale. Le mot utilisé au verset 10 s'appelle « chedvah ». Et en réalité, il n'est utilisé qu'une seule autre fois dans la Bible hébraïque, dans les Chroniques, et c'est dans le contexte de la joie et de la force. Il y a donc ici un jeu de mots qui dit que la joie du Seigneur est votre force. C'est un type de joie différent de la simple notion générale de bonheur ou de joie.

Hank Smith : 39:40 On ne le trouve qu'à un seul autre endroit.

Dr Christina Olson : 39:42 Puis, le deuxième jour, c'est là que cela concerne davantage les dirigeants, les prêtres, les chefs de famille. Et nous assistons à un autre rétablissement de cette fête des Tabernacles, la tradition de Souccot. Encore une fois, cela nous ramène à notre exode, bouclant ainsi la boucle. À présent, nous célébrons la soucca. Nous demandons à tout le peuple de construire ses propres soukkot, ses propres cabanes, pour célébrer cette fête. C'est un moment de joie collective et l'occasion de célébrer cet événement d'une manière qui n'avait jamais été pratiquée auparavant.

Hank Smith : 40:12 C'est la fête des Tabernacles, c'est bien ça ?

Dr Christina Olson : 40:14 Oui. Il s'agit surtout de tout ce qui indique un bâtiment non sécurisé, une habitation. Et même au verset 17, quand on en parle, il est dit que ceux qui font cela sont toute l'assemblée de ceux qui sont revenus de la captivité et qui ont dressé des cabanes. Encore une fois, il s'agit des personnes qui sont revenues de la captivité de cet exil actuel, mais cela fait également référence à la captivité en Égypte. Pour conclure ce lien avec l'histoire d'Esdras et de Néhémie, nous abordons ensuite les chapitres 11, 12 et 13. Ils concluent le récit en poursuivant les réformes et en mettant en place la loi. C'est là que nous retrouvons une autre question, en réalité la même question des mariages mixtes, mais avec une qui s'inscrit dans cette idée d'établir notre communauté et de définir qui nous sommes. La fin des livres d'Esdras et de Néhémie ne vous laisse

pas sur une note tout à fait joyeuse. On est heureux, mais pas tout à fait.

41:07 Nous sommes en exil. Nous avons reçu [l'édit](#) de Cyrus. On s'attend donc à ce qu'Esdras et Néhémie soient l'aboutissement de tout cela, n'est-ce pas ? Tout va bien, nous sommes heureux, épanouis, mais ce n'est pas le cas pour eux. C'est pourquoi ce passage fait le lien avec le Nouveau Testament. Ils ne sont pas encore tout à fait arrivés à destination. Nous sommes toujours dans cette période de retour et de reconstruction. Et c'est là l'héritage du judaïsme et la manière dont il évolue. Nous en sommes toujours là. Ils gardent toujours espoir en l'avenir, tout en se souvenant du passé et des traditions, mais il reste encore beaucoup à venir.

Hank Smith : 41:38 Christina, c'était fantastique. J'ai l'impression de vraiment mieux comprendre ces textes. John, je l'ai déjà dit : une partie de l'adoration de Dieu consiste à l'adorer de tout son esprit, de toute sa puissance, de tout son cœur et de toute sa force. J'ai donc l'impression que lorsque je prends le temps d'écouter quelqu'un qui s'y connaît vraiment, comme Christina, et que je comprends vraiment, c'est une forme d'adoration.

John Bytheway : 42:02 J'adore le fait qu'on ne laisse pas notre intelligence à la porte quand on vient à l'église. C'est comme si on disait : « Non, apprenez-en davantage. » Je lis actuellement Néhémie 8, au moment où Esdras se lève pour lire, et je me dis : « Comme ce doit être passionnant, quand on a perdu le livre de la loi, de pouvoir le relire ! » Ça te dérange si je lis Néhémie 8:3 ? « Il en fit la lecture sur la place qui se trouvait devant la porte de l'Eau, depuis le matin jusqu'à midi, devant les hommes, les femmes et tous ceux qui étaient capables de comprendre ; et tout le peuple prêtait l'oreille au livre de la loi. » Passons au verset 8. « Ils lisaient donc distinctement le livre de la loi de Dieu et en expliquaient le sens. » Et la note de bas de page précise que « en expliquaient le sens » signifie qu'ils donnaient un commentaire par la puissance du Saint-Esprit et leur permettaient de comprendre la lecture. Vient ensuite le verset que tu as souligné, Christina : « Car la joie du Seigneur est votre force. » Imagine que tu n'aies pas entendu cela depuis des années, voire des décennies ; ils lisaient ce passage et restaient assis là toute la journée à l'écouter.

Dr Christina Olson : 43:10 On en avait peut-être entendu des extraits, mais le fait de l'avoir réellement, de l'écouter puis de se le faire enseigner, d'apprendre et de se dire : « Bon, maintenant, nous allons vous expliquer comment le comprendre plutôt que de simplement l'entendre. » Cela leur donne l'occasion d'y participer.

Hank Smith :	43:24	C'est exactement ce que tu as fait pour nous aujourd'hui, Christina. Tu nous as fait comprendre. Tu nous l'as expliqué.
John Bytheway :	43:30	Tu nous as donné un peu de contexte et...
Hank Smith :	43:32	C'est vraiment passionnant de comprendre ces choses-là. Christina, en tant que spécialiste de la Bible, on pourrait penser que vous risquez de perdre la foi. On pourrait se dire : « Si vous étudiez la Bible, vous allez perdre la foi. » Pourtant, pour vous et tant d'autres comme vous que nous avons accueillis cette année, cela renforce votre foi. Comment avez-vous vécu cette expérience ?
Dr Christina Olson :	43:51	Peut-être que cela transforme simplement ma foi. L'une des choses qui m'attire dans les livres d'Esdras et de Néhémie, c'est cette idée de communauté, ou le fait de trouver sa place et son identité. Je ne suis pas quelqu'un de très émotif. Je ne m'implique pas toujours sur le plan émotionnel, je suppose. Et vous avez également évoqué cette idée selon laquelle la gloire de Dieu réside dans l'intelligence, mais qu'une partie de l'adoration de Dieu consiste à apprendre à le connaître, à découvrir les faits, les récits et les traditions. Et c'est ça qui me touche vraiment. C'est ainsi que je vis ma spiritualité : ma foi, c'est quand j'apprends mieux et que je sais, alors je peux dire : « Oui, je le sais vraiment. » Quand je te dis ça, c'est mon témoignage. C'est moi qui dis que cela s'est produit. Il y a des choses incroyables dans ce livre. J'adore les auteurs de ces textes bibliques. Ils étaient brillants. La façon dont ils ont intégré différentes traditions et histoires et joué avec les mots... Ils ont dû être inspirés d'une manière ou d'une autre. Ça se voit dans le texte. Et donc j'adore me plonger dans ce texte, dans les Écritures, pour voir que ce sont là les œuvres de Dieu d'une manière très concrète et, oui, compliquée, parce que nous sommes compliqués. Et apprendre les détails les plus fins de ces questions m'aide vraiment, à ma manière, à trouver mon chemin vers Dieu, à vivre ma religion.
Hank Smith :	45:05	Waouh. C'est très bien dit.
John Bytheway :	45:07	Eh bien, j'aimerais devenir un scribe accompli un de ces jours. C'est mon objectif.
Hank Smith :	45:13	J'ai vraiment apprécié l'aspect humain de tout cela, c'est-à-dire que oui, ce sont des gens formidables, ils sont inspirés et ils font des erreurs. Le Seigneur les aide à surmonter ces erreurs tout en leur permettant de vivre des expériences merveilleuses. C'est ma vie. C'est mon expérience.

Dr Christina Olson :	45:30	Ce sont des livres un peu tombés dans l'oubli, et c'est peut-être ce que nous ressentons parfois dans notre vie, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	45:35	On en a déjà parlé. Beaucoup de gens sont en train de reconstruire leur vie. On aimerait que ce soit magnifique et parfait, mais ce n'est pas le cas. Et ce n'est pas grave.
John Bytheway :	45:45	Il y a des choses que j'ignorais auparavant, comme le fait qu'ils emportaient leurs ossements. Il suffit d'être près de ses ancêtres. Je pense que je tiens cela pour acquis . Quand je descends la 33e Sud, il m'arrive parfois de saluer maman et papa, car c'est là, au cimetière de Wasatch Lawn, qu'ils sont enterrés. Imaginez devoir partir là-bas, là où je ne pourrais jamais faire ça. Et c'est vraiment un point intéressant que vous soulevez, surtout dans notre tradition, où nos familles et nos ancêtres occupent une place si importante. C'était essentiel pour eux de retourner à Jérusalem. J'adore ça.
Hank Smith :	46:21	Christina, une grande partie de cela tenait au fait qu'Esdras étudiait et expliquait les Écritures. On pourrait presque y insérer ton nom. Christina, qui étudie et explique les Écritures. Pourquoi cela te plaît-il autant ? Je le fais aussi. Je n'ai pas ton niveau d'érudition, mais je... Et John adore ça aussi. Nous aimons lire, comprendre, puis expliquer les Écritures. Je vois bien que tu adores ça. Je voudrais donc simplement savoir pourquoi tu aimes ça.
Dr Christina Olson :	46:49	Pour en revenir à cette idée selon laquelle la connaissance est un pouvoir spirituel. Cela ouvre la porte à beaucoup de gens. Parfois, j'ai l'impression que nous avons tous, dans une certaine mesure, ce sentiment de ne pas nous sentir comme telle ou telle personne. Je n'adore pas Dieu de la même manière, ou je dois faire quelque chose de travers pour faire partie de cette Église ou, tu sais, de cette communauté ou de cette paroisse où je me trouve. Je ne suis pas comme les autres. Alors, quand je peux enseigner les Écritures et montrer qu'il existe différents chemins ou parcours pour trouver cette communauté de Dieu. Quand j'enseigne les Écritures et que je montre qu'il y a là toute la complexité, toute la beauté du simple fait d'être une personne imparfaite, et que Dieu œuvre à travers chacun de cette manière. Parfois, c'est vraiment amusant de mettre en avant l'imperfection des personnages du texte, même s'il y a aussi de bons aspects. J'enseigne donc les bons aspects. Mais j'aime beaucoup enseigner les passages auxquels on ne pense pas toujours, ou raconter les histoires qu'on n'a pas toujours envie de lire parce qu'elles ne sont pas toujours agréables et joyeuses. Parce que c'est ça, notre vie. C'est la réalité de notre vie.

- Hank Smith : 47:45 Quand on parle du caractère chaotique des Écritures et de la vie, on a parfois tendance à se dire que la justice doit ressembler à quelque chose de bien précis. On est censé connaître des hauts, s'améliorer un peu, puis encore un peu, puis encore un peu. Que se passe-t-il si l'on fait un pas en arrière ou sur le côté ? J'ai remarqué que, comme vous nous l'avez enseigné aujourd'hui, vous dites : « Hé, ce n'est pas grave. Ça fait partie du processus. Ce n'est certainement pas parfait. C'est assez compliqué. »
- Dr Christina Olson : 48:12 C'est vraiment pour cela que j'adore lire certains de ces textes et ces récits. Nous partons dans toutes les directions quand il s'agit de l'adoration, de la vie, de la façon dont nous la menons et dont nous nous connectons à Dieu. Si l'on regarde les Psaumes, ils couvrent en quelque sorte toute la gamme des sentiments liés à l'adoration. Nous avons également l'Ancien Testament pour nous montrer que cela peut être vraiment chaotique. Et je fais sans aucun doute partie de ce chaos. Ma vie est très chaotique. Nous ne sommes pas là où nous pensions être dans la vie. Il y a quelques années, quelqu'un a donné un discours dans ma paroisse où il parlait des saisons de la vie. J'ai beaucoup aimé sa comparaison, cette idée que nous sommes tous dans des saisons différentes. Et à chaque saison, notre culte et notre relation avec Dieu peuvent prendre une forme un peu différente. Peut-être faisons-nous un petit pas en arrière. En ce moment, je suis en pleine période où j'ai du mal à m'assurer que mes enfants aillent à l'église.
- 48:58 Mon mari joue de l'orgue, alors je m'assois avec eux pendant la réunion de Sainte-Cène. Je n'ai aucune idée de ce qui est dit. Mon objectif est de les faire rester assis sur leur chaise, et c'est peut-être ça, ma façon de prier : m'assurer qu'ils apprennent ces traditions ou ces pratiques qui consistent simplement à aller à l'église et à faire partie de la communauté. Alors qu'à un moment donné, ils seront plus grands, ils resteront mieux assis, je commencerai à écouter davantage, et alors je ferai quelque chose d'un peu différent. C'est simplement différent pour chacun d'entre nous. Et ce n'est pas grave, car c'est la promesse que Dieu nous fait dans les Écritures : il est toujours là. Il tiendra toujours ses promesses, soit quand nous serons prêts, soit quand il sera prêt, et comme il se doit, même si ce n'est pas de la manière dont nous nous y attendons. Et c'est vraiment là toute la beauté, en particulier de l'Ancien Testament et de ce que nous y apprenons.
- Hank Smith : 49:40 Très bien dit. Merci pour cela. John, quelle journée formidable.
- John Bytheway : 49:45 On a vraiment passé un super moment.

Hank Smith :	49:46	J'ai été très touché. Je vais vraiment réfléchir à cette notion de culte non linéaire. Je trouve ça magnifique. Ce n'est pas grave si la vie est compliquée. On prend de bonnes décisions. On prend de mauvaises décisions. Il y a de grandes joies, mais aussi des larmes. Parfois, on ne fait même pas la différence entre les deux. J'adore ça. Christina, tu as été tout simplement fantastique aujourd'hui. Merci de nous avoir accordé ton temps.
Dr Christina Olson :	50:09	Merci. J'ai pris beaucoup de plaisir à parcourir les Écritures et à faire cet exercice.
Hank Smith :	50:12	Oui, c'est comme ça que nous concevons un bon moment. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Christina Olson de nous avoir consacré son temps aujourd'hui. Nous remercions également notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez à nouveau des nôtres la semaine prochaine. Nous allons poursuivre notre exploration de l'Ancien Testament sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, <i>*Finding Jesus Christ in the Old Testament*</i> . Il propose des réflexions courtes et pertinentes tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co , c'est-à-dire followhim.co , pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.
Le président Russell M. Nelson :	51:14	Quelles que soient vos questions ou vos difficultés, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Tournez-vous vers lui. Suivez-le.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|--|
| Hank Smith : | 00:03 | <p>Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens, et suis-moi ». John, cette semaine, nous en sommes aux livres d'Esdras et de Néhémie. Dis-moi quelle histoire tu as préparée.</p> |
| John Bytheway : | 00:15 | <p>Eh bien, je pensais à ce revirement miraculeux des événements : le roi Cyrus a autorisé ceux qui étaient en exil à Babylone à retourner à Jérusalem. Néhémie commence à reconstruire la muraille. Ça semble assez improbable. Je viens de tomber sur cette histoire. Je me suis dit : « Oh, bien sûr. C'est encore une de ces histoires-là. » C'est Richard Craycroft, en mission en 1958. Il raconte : « Nous marchions sur un chemin de gravier à flanc de colline, au-dessus de Baden, en Suisse. J'ai soudain été mis à terre par un grain de poussière dans mon œil droit. Ayant porté des lentilles de contact flambant neuves depuis seulement cinq jours, j'ai appris qu'un grain de poussière donne la même sensation qu'une poutre. J'ai rapidement retiré la lentille, je l'ai nettoyée et humidifiée, puis je me suis préparé à la remettre en place, mais alors que je tenais mon doigt prêt, une rafale de vent a soudainement emporté la lentille du bout de mes doigts. Ma lentille s'était envolée au gré du vent.</p> |
| | 01:07 | <p>Je suis resté là, consterné et pratiquement aveugle, avec une acuité visuelle de 2600 dans un œil, qui avait pourtant été miraculeusement corrigée à 20/20 une semaine plus tôt. Elder Neil Redding et moi avons commencé à chercher à quatre pattes sur le gravier humide, en balayant un rayon de huit pieds autour de l'endroit où je pensais l'avoir perdue. Nous avons cherché en vain pendant vingt minutes. Puis, à moitié aveugle et à moitié désespéré, j'ai suggéré à mon compagnon que, puisque nous étions déjà dans cette situation, nous devrions prier. J'ai raisonné avec le Seigneur, je lui ai parlé de mon besoin de voir, de notre nécessité de rencontrer nos trois familles d'amis de l'église ce soir-là, et de mon sentiment qu'il y avait plus à gagner à retrouver la lentille qu'à tirer les leçons que je devais tirer de cette perte. À la fin de la prière, je me suis levé. J'ai eu l'un de ces « éclairs d'intelligence » dont parlait Joseph</p> |

Smith. Rappelez-vous comment Joseph Smith décrivait la révélation : elle pouvait prendre la forme d'un éclair d'intelligence.

	02:02	« Cela m'a surpris. J'ai réagi immédiatement, expliquant le plan révélé à mon compagnon stupéfait. » Hank, tu vas adorer ça. « Je me suis levé à l'endroit même où je me tenais auparavant, j'ai retiré une goutte de ma lentille de contact gauche et j'ai été instantanément plongé dans la cécité visuelle déformée d'une acuité de 2600. J'avais fait mon premier pas dans l'obscurité. » Il a donc retiré son autre lentille de contact, Hank.
Hank Smith :	02:26	La clé pour trouver la lentille
John Bytheway :	02:28	C'était de les perdre tous les deux. « M'étant assuré que mon compagnon était à genoux, prêt à intervenir, j'ai mis ma lentille gauche dans ma bouche, je l'ai retirée, puis je l'ai fixée sur mon doigt à six pouces de mon visage. J'ai attendu, mais pas longtemps. Une légère brise a emporté la lentille et elle a disparu. Mon pas dans l'obscurité était désormais achevé. Je suis resté immobile, le cœur battant à tout rompre, jusqu'à ce que Elder Redding dise : « Je la vois. Elle est encore en l'air. » « Ne la perds pas », l'ai-je supplié, en retenant mon souffle. « Elle est toujours là-haut », a-t-il chuchoté. « À 10 pieds maintenant. » Puis, de plus loin encore, il s'est exclamé : « Elle commence à tomber. » « Garde-la bien en vue », l'ai-je supplié à nouveau, me tordant les mains d'appréhension. « Je le vois. Je le vois », a-t-il dit. Puis il y a eu une longue pause, de trois ou quatre secondes, avant qu'il ne s'exclame : « Oh la la. Oh la la. » Je me suis préparé au pire. « Oh la la », a-t-il répété. « Il a atterri, presque pile sur l'autre lentille. »
	03:21	« Tu vois l'autre lentille ? » ai-je crié. « Ouais, elle est juste là. » L'obscurité était inondée de lumière. Je ne voyais plus rien. Je me suis lentement approché de lui à quatre pattes. Il a déposé dans ma paume, l'une après l'autre, mes lentilles gauche et droite, mes « pierres de voyance », comme il les appelait. J'ai humidifié les lentilles et, dos au vent et à l'abri derrière la silhouette de mon compagnon qui se tenait au-dessus de moi, je les ai mises en place. Et il y eut de la lumière, et cela était bon. Nous nous sommes agenouillés, remplis de reconnaissance, et avons remercié notre Dieu pour ses miséricordes tendres et tangibles. Nous sommes passés à la maison suivante, émerveillés par un Dieu qui connaît la chute de chaque moineau et l'emplacement exact, à Baden, en Suisse, de la lentille de contact droite d'Elder Craycroft. »
Hank Smith :	04:02	Waouh.

John Bytheway :	04:03	Tu te rends compte ? Il est tombé juste par-dessus l'autre. Tout aussi miraculeux. C'est ma façon de relier ces deux histoires. Je vais te laisser retourner à Jérusalem pour reconstruire. Dieu sait où se trouvent les objets perdus, et il sait même où se trouvent les personnes perdues. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous l'aimons.
Hank Smith :	04:21	Oui. Et ça doit être un choc de découvrir qu'on a été en captivité pendant des décennies. Tu peux rentrer chez toi maintenant.
John Bytheway :	04:29	Attends, quoi ? Oui.
Hank Smith :	04:30	Oui. Ce serait tout aussi choquant que de découvrir que ton...
John Bytheway :	04:33	Eh bien, sors l'autre et laisse le vent le balayer : il se retrouvera au même endroit.
Hank Smith :	04:40	Il y a deux sortes de folie. Il y a la folie miraculeuse et la folie pure et simple.
John Bytheway :	04:45	Ouais.
Hank Smith :	04:45	Mais j'adore ça. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter notre podcast dans son intégralité. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le retrouver partout où vous écoutez des podcasts. Cette semaine, nous abordons les livres d'Esdras et de Néhémie avec le Dr Christina Olson. Elle va nous faire découvrir des livres que je ne connaissais pas vraiment, en mettant en lumière des aspects que je n'avais jamais remarqués auparavant. Revenez nous voir ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons une nouvelle édition de « followHIM Favorites ».